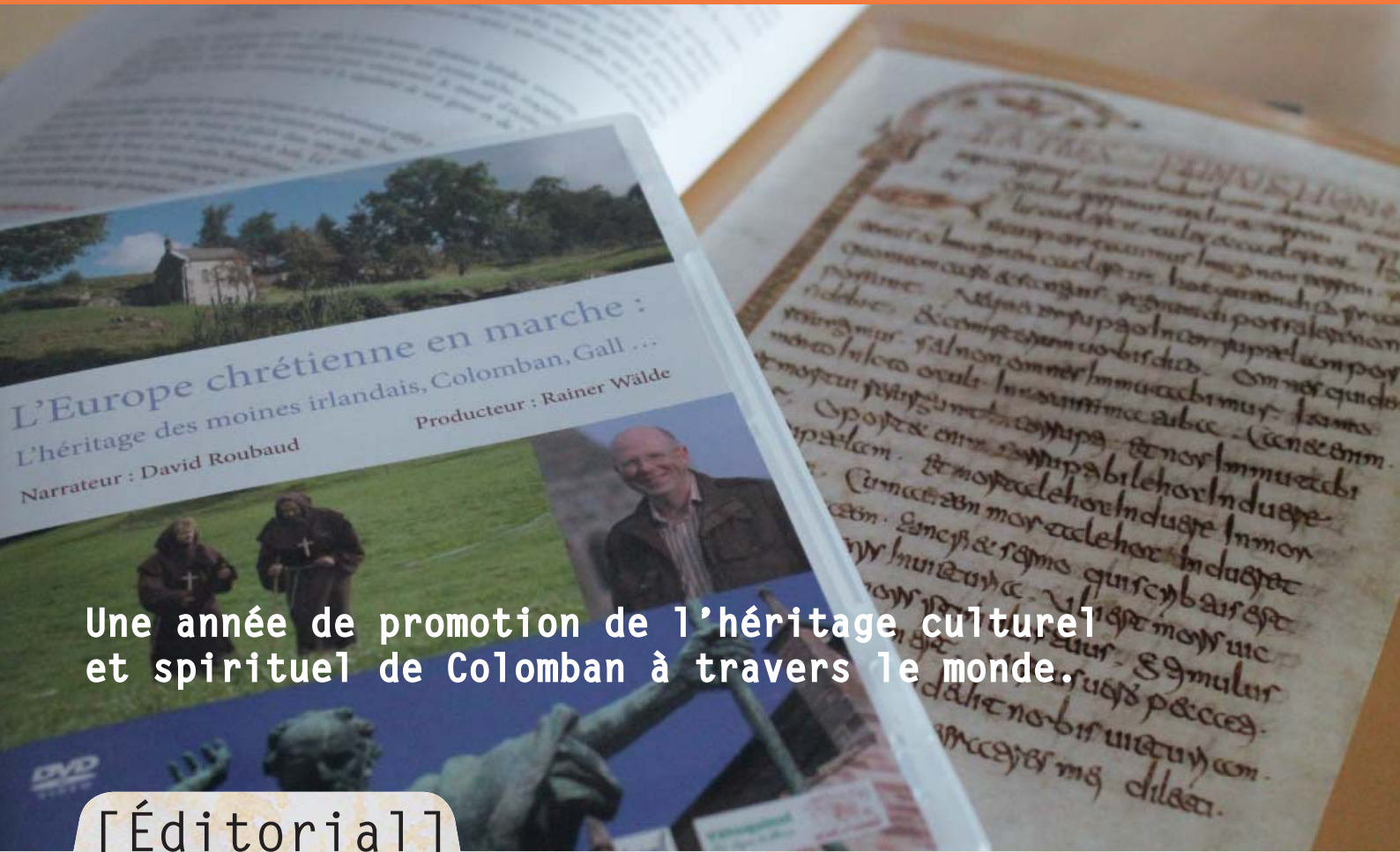


la Gazette



Une année de promotion de l'héritage culturel et spirituel de Colomban à travers le monde.

[Éditorial]

La publication de cette Gazette est l'occasion de dresser un bilan de l'année écoulée et de proposer les activités 2013. Après la disparition fin 2011, de notre Président d'honneur, Gilles Cugnier, nous poursuivons pas à pas le chemin qu'il avait tracé, il y a 62 ans. En 2012, grâce à une forte mobilisation des Amis de saint Colomban l'activité de notre association a été encore plus féconde. Si fin 2011 nous avons passé le cap des 350 adhérents, fin 2012 nous sommes plus de 400. C'est grâce à vous tous, soyez en remercié ! Aujourd'hui la communication fait partie intégrante de la vie d'une association pour favoriser son essor. Le DVD « *L'Europe en marche, l'héritage des moines irlandais : Colomban, Gall...* » contribue grandement à cette communication. C'est notre ambassadeur auprès des médias en 2012 mais aussi en 2013, il est déjà programmé par deux réseaux de chaîne de télévision. En janvier 2013, nous avons mis en vente *Les Cahiers colombaniens 2011*. Cet ouvrage, très bien documenté, témoigne de l'intérêt des scientifiques européens pour l'histoire du célèbre scriptorium de Luxeuil. Alors, chers Amis, continuons à partager ensemble notre passion autour de saint Colomban, de ses successeurs et de la riche histoire du monastère de Luxeuil, et pensez à renouveler votre adhésion en 2013 car sans cette contribution nous ne pourrions vous offrir ce magazine et continuer notre route.

Je reste à votre écoute.

Le président, Jacques Prudhon

NOS PARTENAIRES FINANCIERS EN 2012

Leurs participations financières ont été indispensables pour la réalisation de la table ronde 2012 et la conception du dvd consacré à l'Europe chrétienne en marche.



70300 Villers-les-Luxeuil



Laurent COLLIN



Rappelez-vous de la participation des commerçants et artisans lors de vos achats.

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'*Annegray* et la grotte de saint Colomban à *Sainte-Marie-en-Chanois* (sites dont elle est propriétaire) et l'ermitage de *saint Valbert* (propriété du diocèse de Besançon). Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du patrimoine colombanien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs. Notre association ne reçoit aucune subvention publique : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Le cap des 400 adhérents à jour de cotisations a été franchi fin décembre 2012, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !

[Sommaire]

Pages 4 & 5 > Rencontres culturelles 2012 : les conférences de l'abbaye

Page 6 à 9 > Jean Jouffroy (v. 1412 - 1473) : un Luxovien hors du commun

Pages 10 & 11 > 612-2012, anniversaire du 14^e centenaire de la fondation de l'ermitage de saint Gall
Pages 12 & 13 > 2012 sur les sites colombaniens

Pages 14 & 16 > Août 2012 : Annegray, fouilles archéologiques test

Pages 16 à 23 > Voyages 2012, à la découverte du patrimoine colombanien.

Pages 24 à 26 > Frère Colm Murphy : une vie au service des autres dans l'amour du Christ

Page 27 > Les Pères missionnaires de saint Colomban

Page 28 > Saint Colomban, un modèle pour les élèves du petit séminaire de Luxeuil au XIX^e siècle

Pages 29 à 31 > Lundi 28 mai 2012, le ruban rouge à Jean Coste, un honneur partagé

Page 31 > Archivage informatique

Page 32 > La rue du D^r Gilles Cugnier

Page 33 > Hommage à Lucienne Aubry

Pages 34 & 35 > Une nouvelle paroisse Saint-Colomban en France
Pages 36 à 38 > Autres événements de 2012

Pages 39 & 40 > Homélie du Père Jean-Claude Menoud

Pages 41 & 43 > La colère de saint Colomban

Page 44 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 45 > Notre association

Pages 46 & 47 > Programme 2013 de l'association des Amis de saint Colomban

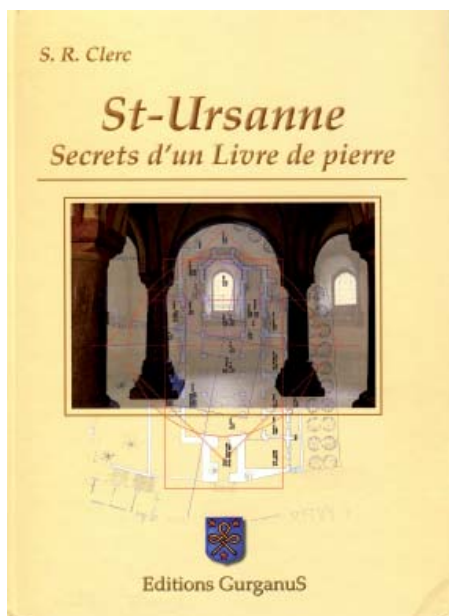
Page 48 > Les cahiers colombaniens 2011

Crédits photographiques : Arnaud Demonet, André Villeminey, Josette Coste, Philippe Kahn, Jacques Prudhon, archives de l'association des Amis de saint Colomban. Conception graphique : Vanessa Le Lay. Impression : Enseignes Monnier. Tirage : 600 exemplaires. Février 2013. ©Association des Amis de saint Colomban.

Prix de la Gazette 2012 : 4 euros
Gratuite pour les adhérents 2012 de l'association



Rencontres culturelles 2012 : les conférences de l'abbaye



**> Le 30 mars 2012 :
Conférence de Stéphane Clerc «Les secrets de l'église paléochrétienne Saint-Martin à Luxeuil»**

Depuis une dizaine d'année Stéphane Clerc se consacre à l'étude de la collégiale de Saint-Ursanne (Suisse). La tradition rapporte qu'un moine Ursicinus, disciple de saint Colomban, se serait retiré dans une grotte sur la rive droite du Doubs. Cette tradition remonte à la publication en 1658 du livre *Basilea Sacra* écrit par

le jésuite Sudan. Il donne son récit d'après un vieux parchemin du XI^e siècle. Le texte le plus ancien mentionnant une *cella Ursicini* construite par saint Germain de Trèves (moine de Luxeuil et abbé du monastère de Moutier-Grandval) date de la fin du VIII^e siècle. La collégiale du XII^e siècle, qui fait la fierté des habitants du bourg de Saint-Ursanne, est l'une des rares églises romanes conservées en Suisse. Les bâtisseurs du Moyen âge prenaient soin d'exprimer, à travers les sculptures, des messages bibliques aux fidèles. Mais le calcul des dimensions, les rapports entre les

différents volumes, l'orientation, la position des ouvertures posent encore des énigmes aux scientifiques d'aujourd'hui. Stéphane Clerc nous propose des hypothèses qui permettent de répondre en partie à ces interrogations. Il apporte de nouvelles interprétations sur les choix des moines bâtisseurs pour l'orientation des édifices religieux en comparant les églises de Saint-Ursanne, Romainmôtier, Bobbio et Luxeuil.

Dans son ouvrage « *Les secrets d'un livre de pierre* » il nous fait partager son analyse du code géométrique dissimulé dans la composition du



En 2008, les services archéologiques du canton de Berne ont découvert des vestiges datés du VII^e siècle, époque de la fondation du monastère. Cette découverte permet de valider l'emplacement du premier monastère que les textes anciens n'avaient pas permis d'identifier cet emplacement. Ces fouilles archéologiques réalisées en plein centre ville de Moutier ont fortement perturbé l'activité économique de la cité. Sur la photo nous pouvons apercevoir, dans la tranchée, les fondations des murs d'un édifice ancien de l'abbaye.

porche nord, la symbolique de la sirène à l'enfant, la disposition particulière des tombeaux retrouvés sous l'église paroissiale et bien d'autres mystères vous attendent dans ce livre.

Ce livre est en vente sur le site d'Amazon.fr et auprès de l'association : contacter Jacques Prudhon au 03 84 40 30 03

**> Le 15 juin 2012 :
Conférence
Jean-Louis Walther
« Les commentaires
bibliques médiévaux
et l'iconographie de
la Bible de Moutier-Grandval (début IX^e
siècle), en particulier ceux
d'Angelome de Luxeuil. »**

Jean-Louis Walther est intervenu sur le thème des enluminures de la Bible de Moutier-Grandval lors de notre Table ronde 2011.

Le 15 juin dernier, derrière ce titre un peu hermétique, pour un néophyte de la Bible, Jean-Louis Walther est venu nous aider à comprendre comment cette Bible, confectionnée par les moines de Tours, s'intègre dans une révolution intellectuelle et spirituelle à l'époque carolingienne.

La « Renaissance carolingienne » ne fut pas seulement un renouveau de l'étude des belles-lettres : ce fut également une entreprise religieuse qui s'attacha à remettre en honneur l'étude et la méditation de la Bible. L'abbaye de Luxeuil, protégée par Charlemagne et ses premiers successeurs, figurait en très bonne place parmi ces écoles carolingiennes. C'est là que vécut et enseigna Angelome et c'est là qu'il composa entre 830 et 851,

CRÉATION DE L'ÉGLISE (ÈVE)



Fig. 19 / 1^{er} registre de la Genèse dans la Bible de Moutier-Grandval, fol. 5v

UNE SEULE CHAIR = MARIAGE MYSTIQUE



Fig. 20 / 2^e registre de la Genèse dans la Bible de Moutier-Grandval, fol. 5v

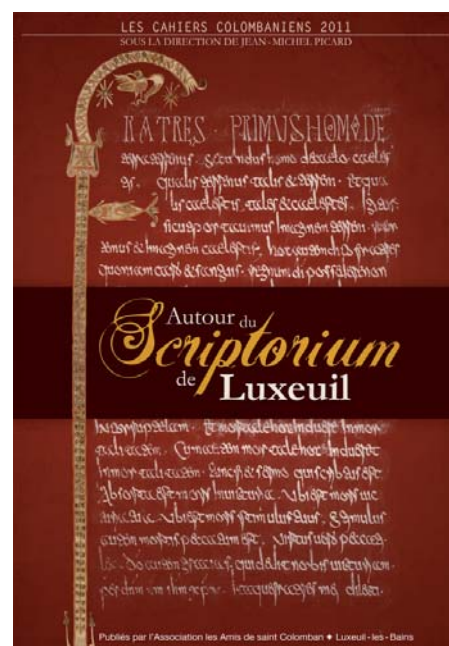
CRUCIFIXION À LA MÊME HEURE QUE LA TENTATION



Fig. 21 / 3^e registre de la Genèse dans la Bible de Moutier-Grandval, fol. 5v

ses trois grands commentaires sur la Genèse, sur le livre des Rois et les Cantiques des Cantiques. Par un propos clair l'Ami de saint Colomban, J.L. Walther, va nous décrire, décrypter, les superbes enluminures de cette Bible de Moutier-Grandval en intégrant les commentaires d'Angelome. Jean Louis Walther a présenté son travail de recherche dans les Cahiers colombaniens 2011, publiés en décembre 2012. Son texte de 73 pages est accompagné de belles illustrations.

Les Cahiers colombaniens 2011 sont en vente auprès de l'association. Bon de commande ci-joint avec la Gazette 2012.





Chapelle de la famille
Jouffroy dans la
cathédrale d'Albi.

Jean Jouffroy (v. 1412-1473) : un Luxovien hors du commun

Le sixième centenaire (1412-2012) de la naissance à Luxeuil du cardinal Jouffroy justifiait l'organisation, par les Amis de saint Colomban, d'une quatrième Table ronde européenne du patrimoine colombanien. Le 15 septembre 2012, devant un auditoire aussi nombreux qu'attentif, six conférenciers (universitaires pour la plupart) se sont attachés, documents à l'appui, à mettre en perspective l'environnement politique et culturel dans lequel s'inscrit l'action du cardinal Jouffroy. Le lecteur désireux de retrouver le contenu d'une partie des conférences données dans la salle de Chapitre de l'abbaye Saint-Colomban, se reportera avec profit au livre publié sous la direction de Matthieu Desachy et Gennaro Toscano, intitulé « *Le goût de la Renaissance italienne. Les manuscrits enluminés de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi* » (édition Silvana Editoriale, Milan, 2010, 159 p., nombreuses illustrations en couleur, en vente auprès notre association).

Aussi l'article qui suit ne prétend-il offrir qu'un très rapide survol de la biographie de Jean Jouffroy, dont

bien des points restent obscurs. Entre thuriféraires dithyrambiques et adversaires venimeux, les jugements contradictoires des contemporains du cardinal témoignent de la complexité du personnage. M. Desachy ne révèle-t-il pas (ouvrage cité, p. 12) que le cinéaste Pier Paolo Pasolini, fasciné par Jouffroy, avait le projet d'en faire le personnage central d'un de ses films ? Cinq siècles après sa mort, le cardinal suscite encore le débat entre historiens.

Ainsi qu'il l'écrit lui-même, Jean Jouffroy a vu le jour à Luxeuil, mais il ne précise ni l'année de sa naissance (vraisemblablement en 1412), ni son lieu exact. La maison dite « du cardinal Jouffroy » résonna-telle de ses premiers vagissements ? Rien ne le prouve... Il appartient à une riche famille marchande, établie à Luxeuil puis à Besançon où son père, Perrin Jouffroy, devenu citoyen de la cité impériale, s'implique dans la vie municipale. Son anoblissement en 1444/1445 par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, est probable : Jean ne siégeait-il pas au Grand Conseil ducal depuis 1441 ? Deuxième fils de Perrin, le jeune

Jean manifeste de bonne heure son goût pour les études, favorisé par une excellente mémoire. Ayant acquis la maîtrise du latin (langue internationale des élites cultivées), le jeune homme entame un véritable cursus européen : ainsi part-il faire son droit dans les universités de Cologne (où son nom apparaît pour la première fois dans un document d'archives en 1429), de Paris puis de Pavie. C'est dans cette dernière ville qu'il obtient le grade de docteur en droit canon en 1435, avant d'y enseigner cette même discipline pendant trois ans. De haute stature et de carrure athlétique (selon le pape Pie II), Jean Jouffroy est d'un naturel vif, voire emporté, mais il sait au besoin dominer ses émotions. Ambitieux, il s'oriente vers la carrière ecclésiastique qui offre alors aux cadets de bonne famille l'assurance d'une existence confortable et, pour les plus habiles ou les plus chanceux, l'espérance d'une belle promotion sociale. Le jeune étudiant prononce ses vœux monastiques vraisemblablement chez les bénédictins de Luxeuil en 1433.

La paix d'Arras, conclue en 1435 entre le royaume de France et le

duché de Bourgogne, prive de nombreux soldats français de leur emploi: regroupés en bandes armées, ces sinistres «routiers» poursuivent leurs exactions pour leur propre compte et ravagent notamment la seigneurie de Luxeuil en janvier 1439. Le monastère relevant directement de Rome (depuis le VII^e siècle), l'abbé de Luxeuil désigne alors Jean Jouffroy pour solliciter l'aide du souverain pontife, afin de panser les plaies de la terre abbatiale. Le jeune religieux se rend à Ferrare puis à Florence, où le pape Eugène IV a convoqué un concile œcuménique: occasion inespérée pour Jean Jouffroy de faire valoir son talent oratoire devant les plus hauts dignitaires de l'Église, en particulier le cardinal Condulmer, neveu du pape et véritable éminence grise de la curie romaine. Ainsi introduit dans l'élite intellectuelle et politique internationale, Jean Jouffroy revient en Bourgogne avec le titre de référendaire apostolique: il n'a que vingt-sept ans! Trois personnages de premier plan interviennent tour à tour dans l'exceptionnelle ascension sociale et politique de notre Luxovien.

1. Le duc de Bourgogne, Philippe le Bon (1419 - 1467)

Au sortir de la guerre de Cent Ans, il poursuit avec obstination un ambitieux projet politique: former un vaste et riche État indépendant, allant de la mer du Nord jusqu'au lac de Genève, entre royaume de France et Saint Empire. Se proclamant Grand Duc d'Occident, il est au cœur de la cour princière la plus brillante de son temps. En 1430, à l'occasion de son mariage avec l'infante Isabelle de Portugal, il fonde l'ordre de la Toison d'or auquel il affecte, dès 1435, ses revenus de gardien de la terre abbatiale de

Luxeuil (soit la moitié des recettes de cette seigneurie). C'est à Bruxelles que Jean Jouffroy rencontre le duc en 1441, sans doute pour la première fois: le religieux vient, sur ordre de son abbé, y recevoir le serment de gardien dû par le duc de Bourgogne. Jouffroy sait rapidement attirer l'attention du couple ducal et gagner son estime: cette même année, il fait partie de la suite accompagnant la duchesse à Laon, pour des négociations de paix entre Bourgogne, France et Angleterre, et le duc l'intègre dans son Grand Conseil (dont Jouffroy reste membre pendant vingt ans). Cette faveur explique assurément l'«élection» de Jouffroy à la tête de l'abbaye de Luxeuil en 1450. Plusieurs missions diplomatiques à Rome (conclusion d'un concordat), au Portugal (défense courageuse des neveux de la duchesse Isabelle), en Saxe (négociations matrimoniales) etc., remplies avec zèle sinon toujours avec succès, valent à Jean Jouffroy sa nomination par surcroît à l'évêché d'Arras, l'un des plus riches d'Occident. Philippe le Bon honore de sa présence l'intronisation épiscopale de Jouffroy en 1453.

Cette même année, la prise de Constantinople par les Turcs relance l'idée de croisade en Orient parmi les princes occidentaux. Nommé nonce pontifical en Bourgogne dès 1454, Jouffroy est, avec son collègue Guillaume Fillastre (alors évêque de Toul, chancelier de l'ordre de la Toison d'or et conseiller très écouté du duc), chargé du délicat dossier de ce projet guerrier piloté par la papauté. Ainsi participe-t-il, le 17 février 1454, au fameux banquet du «Vœu du Faisan» offert à Lille par le duc de Bourgogne, pour lancer l'appel à la future croisade: la fête la plus extraordinaire du

siècle, restée pourtant sans lendemain! Pendant toute sa vie, Jean Jouffroy garde une grande déférence envers Philippe le Bon (mort en 1467): reconnaissance envers celui qui lui mit le pied à l'étrier ?

2. Le pape Pie II (1458 - 1464)

Sa carrière fulgurante présente bien des similitudes avec celle de Jouffroy: juriste et humaniste, formé aux arcanes de la diplomatie européenne, Enea Silvio Piccolomini gravit en douze ans seulement tous les échelons de la hiérarchie catholique jusqu'à son sommet. Élu au trône de saint Pierre, il se sent investi d'une mission divine: concrétiser le vœu de son prédécesseur en organisant la croisade destinée à reprendre Constantinople aux Turcs. Il lui faut au préalable persuader tous les princes chrétiens de cesser leurs querelles et d'unir leurs efforts sous la houlette d'une papauté consolidée: vaste programme auquel le nouveau pape associe Jouffroy en diverses occasions.

La première mission confiée à l'évêque d'Arras est d'obtenir du nouveau roi de France, Louis XI, l'abolition de la Pragmatique Sanction de Bourges. Ce texte de 1438, jugé «monstrueux» par Pie II, affaiblissait le pouvoir de la papauté en proclamant la supériorité des conciles sur l'autorité pontificale et en rétablissant les libertés gallicanes (nomination des prélats français, perception de revenus ecclésiastiques au profit du roi de France). Jouffroy, naguère porteparole du dauphin Louis (alors réfugié auprès de Philippe le Bon), se montre sans doute habile intermédiaire: Louis XI abolit la Pragmatique Sanction le 27 novembre 1461, trois mois après son sacre. Jouffroy en est



Maison dite du cardinal Jouffroy.

immédiatement récompensé : il est l'un de six cardinaux nommés par Pie II le 18 décembre suivant ! Habile courtisan, Jouffroy avait, l'année précédente, acheté un palais à Rome et un autre à Pienza pour complaire au souverain pontife : Pie II n'avait-il pas l'ambition de transformer son bourg natal de Corsignano (rebaptisé par ses soins Pienza, la « cité de Pie ») en une cité idéale de la Renaissance, avec le concours du Sacré Collège ? L'année 1462 marque l'acmé de la carrière de Jean Jouffroy : le 17 mars, le pape lui remet le chapeau cardinalice lors d'une audience solennelle ; peu après, le nouveau cardinal accueille le souverain pontife dans son palais romain et lui offre un banquet splendide, avant de lui dédier une « *Histoire de Philippe le Bon* ».

Mais le vent tourne vite à Rome. Jean Jouffroy, plénipotentiaire bourguignon et français très influent (au dire de l'ambassadeur de Milan), comblé d'honneurs et de richesses, sûr de lui, suscite bien des jalousies jusque dans l'entourage immédiat de Pie II : sa vie privée il est vrai, comme celle de certains de ses collègues, prête à la critique... De plus, la joie du pape consécutive à l'abolition de la Pragmatique Sanction ne dure

guère : Louis XI, mécontent de la politique pontificale en Calabre, la rétablit rapidement dans son royaume, par étapes successives. En 1462 Jouffroy commet l'erreur de se dessaisir de son évêché d'Arras, afin de pouvoir briguer simultanément ceux d'Albi et de Besançon devenus vacants : Pie II, irrité, ne lui accorde qu'Albi (dont les revenus sont inférieurs de moitié à ceux d'Arras). En 1463 enfin, au cours d'un consistoire secret et en présence du pape, le cardinal, conscient des divisions entre les princes d'Europe et de leur manque de motivation pour partir combattre les Ottomans, ose réfuter le projet pontifical de croisade, objectif suprême de Pie II ! La rupture avec Pie II est consommée. En octobre 1463 Jouffroy, mécontent, quitte Rome pour regagner la France. Dans ses *Commentarii* (Mémoires) composés en 1462-1463, le pape n'est pas tendre envers le cardinal d'Arras...

La mort de Pie II et l'élection de Paul II (1464) conduisent à une normalisation des relations avec le nouveau pontife, facilitée par leur goût commun pour le faste et aussi pour les manuscrits les plus rares. Toutefois, durant son nouveau séjour à Rome (entre octobre 1466 et novembre 1468) et en dépit des somptueux cadeaux offerts à

Paul II, le cardinal ne retrouve plus la place prépondérante qui avait été la sienne quelques années auparavant.

3. Le roi de France Louis XI (1461 - 1483)

Son inexorable volonté de renforcer le pouvoir royal par tous les moyens, en réduisant celui des grands féodaux, rejoint la conception absolutiste de Jouffroy, attestée par ses états de service antérieurs.

Le premier contact entre les deux hommes se noue à Bruxelles, où le dauphin de France est venu chercher refuge auprès de son « bel oncle » Philippe le Bon, à l'automne 1456. Louis, alors âgé de trente-trois ans, est en révolte contre son père Charles VII, dont il ne supporte plus ni les humiliations ni les méthodes gouvernementales. Père et fils ne communiquent plus que par l'intermédiaire d'ambassadeurs. Jouffroy devient ainsi le porte-parole du dauphin : rentré d'Italie en novembre 1459 et à peine arrivé à Bruxelles, l'évêque d'Arras doit, le 22 décembre, plaider la cause de Louis devant les ambassadeurs de Charles VII qui ont ordre de ramener le dauphin en France. Le dauphin refuse et reste au château de Genappe (à une trentaine de kilomètres au sud de Bruxelles) mis à sa disposition par le duc de Bourgogne, jusqu'à la mort de Charles VII (22 juillet 1461). Les liens tissés avec le dauphin en exil font alors de Jouffroy l'intermédiaire idéal entre le pape Pie II et le nouveau roi de France Louis XI. Quittant définitivement la cour de Bourgogne, Jean Jouffroy, nommé légat pontifical, obtient une audience de Louis XI à Saint-Denis, quelques jours seulement après son sacre. Le légat sollicite

ainsi, dès août 1461, l'abolition de la Pragmatique Sanction: on connaît la suite de l'affaire...

Louis XI, dont la méfiance viscérale est aussi célèbre que sa fourberie, fait appel au cardinal d'Albi pour diverses missions diplomatiques délicates: normalisation des relations avec le nouveau pape Paul II (1466-1468), négociations politico-matrimoniales à Madrid (1469 et 1470). Bien entendu, chaque service rendu à la royauté est récompensé par un bénéfice ecclésiastique supplémentaire. Tout en conservant les titres (et surtout les revenus) d'abbé de Luxeuil et d'évêque d'Albi, le cardinal devient abbé de Saint-Denis (la nécropole royale) en 1464, de Bonnacombe (diocèse de Rodez) en 1465, de Caunes (diocèse de Narbonne) en 1467 et il demande même l'abbaye de Cluny en 1469...

Ce cumul entraîne inévitablement un fort absentéisme, Jouffroy se reposant sur des auxiliaires pour la gestion de ses multiples bénéfices. Lorsqu'il est de passage à Luxeuil (par exemple en juillet 1464), il réside au château abbatial de Baudoncourt. S'il autorise en 1466 l'implantation de deux papeteries à Froideconche dirigées par des papetiers piémontais, il est manifeste que sa ville d'origine n'est pas une priorité parmi ses multiples et importantes responsabilités.

À Jean Jouffroy revient le périlleux honneur de conférer, à Notre-Dame de Paris en 1468, le chapeau cardinalice à Jean Balue, proche conseiller du roi de France mais personnalité peu recommandable: Jouffroy contourne l'obstacle en axant son discours non sur le récipiendaire,

mais sur la grandeur du cardinalat... Balue, convaincu de trahison, sera arrêté l'année suivante et incarcéré une dizaine d'années.

Comme d'autres proches du roi, Jouffroy est financièrement sollicité par Louis XI qui vit constamment à crédit: le cardinal avance au souverain de grosses sommes (12 000 £, soit près du quart des revenus annuels de Jouffroy) pour le financement de deux campagnes militaires entreprises dans le Midi en 1473. Quittant Albi le 3 février, le cardinal rejoint avec des renforts les troupes royales assiégeant la place forte de Lectoure (actuel département du Gers) où s'est réfugié le comte Jean V d'Armagnac. La ville prise et mise à sac par les Français, le comte, en dépit de sa reddition, y est assassiné le 6 mars 1473 dans d'obscures circonstances: les partisans du dernier comte d'Armagnac imputent la responsabilité de ce meurtre à Jouffroy...

C'est en remontant vers Amboise

pour faire son rapport au roi que Jouffroy tombe gravement malade. Il doit faire halte dans son prieuré de Reuilly (Indre): il y dicte son testament le 14 novembre et meurt dix jours plus tard. Le 2 décembre 1473, son corps est inhumé dans sa cathédrale d'Albi, en la chapelle de la Sainte-Croix. La fresque murale représentant Jean Jouffroy et ses deux neveux en prière semble n'avoir été peinte qu'une quarantaine d'années plus tard. Parmi ses collections d'œuvres d'art (rassemblées parfois dans des conditions douteuses), les manuscrits les plus précieux occupent une place de choix: ceux qu'il laisse dans son palais romain constituent aujourd'hui encore l'un des fleurons de la Bibliothèque apostolique Vaticane.

*Philippe Kahn

Orientations bibliographiques :

- DESACHY (Matthieu) et TOSCANO (Gennaro) [sous la direction de], *Le goût de la Renaissance italienne. Les manuscrits enluminés de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi (1412-1473)*, Milan, éd. Silvana Editoriale, 2010 (Collection Trésors écrits Albigeois).
- FAVIER (Jean), *Louis XI*, Paris, éd. Fayard, 2001.
- FIERVILLE (Charles), *Le cardinal Jean Jouffroy et son temps (1412-1473)*, Paris, éd. Hachette, 1874.
- KENDALL (Paul Murray), *Louis XI*, Paris, éd. Fayard, 1974.
- MÀRTL (Claudia), *Kardinal Jean Jouffroy (+1473). Leben und Werk*, Sigmaringen, éd. Thorbecke, 1996.
- PIE II, *Mémoires d'un pape de la Renaissance*, présentés et annotés par I. Clouas et V. CASTIGLIONE MINISCHETTI, Paris, éd. Taillandier, 2001.
- SOISSON (Jean-Pierre), *Charles le Téméraire*, Paris, éd. Grasset, 1997.

Cette Table ronde de 2012 a été réalisée grâce à l'aide de nos partenaires financiers, vous retrouverez leurs logos sur la page 2 de cette Gazette.



612-2012 Anniversaire du 14^e centenaire de la fondation de l'ermitage de saint Gall

Pour cet anniversaire, le programme du comité d'organisation avait prévu des expositions et des manifestations culturelles tout au cours de l'année 2012. Un autre évènement était programmé : le pèlerinage Bangor / Luxeuil / Saint-Gall.

Lors d'une rencontre en 2010 à Saint-Gall, les Amis de saint Coloman ont proposé à M. Hans Eberhard, chef de chœur de la chorale de la cathédrale de Saint-Gall d'organiser un voyage à Luxeuil courant 2012.

Le déplacement de 80 personnes a nécessité des contacts réguliers et plusieurs visites de saint-gallois à Luxeuil.



Réception à l'abbaye offerte par la ville de Luxeuil.

Du 17 au 20 mai 2012, les Amis de saint Coloman ont reçu 78 choristes et musiciens de Saint-Gall à Luxeuil-les-Bains. Ils venaient découvrir le patrimoine colombanien et nous offrir un concert exceptionnel dans la basilique de Luxeuil.

La chorale est riche de 80 choristes et musiciens dont une grande partie est composée de professionnels. En hommage au 14^e centenaire de l'arrivée de Gall au bord de la Steinach (torrent qui traverse la ville), Enjott Schneider, compositeur allemand a écrit un oratorio retraçant la vie de saint Gall. Ce concert a été le point d'orgue de leur visite luxovienne. Pendant trois jours les choristes et les musiciens ont été guidés par les Amis de saint Coloman.

M. Michel Raison, maire de Luxeuil-les-Bains et la municipalité ont souhaité célébrer l'évènement en offrant l'apéritif sous le péristyle de l'abbaye. Un moment très convivial, malgré les barrières de la langue. Ce fut aussi l'occasion pour dévoiler une plaque au pied de la statue de saint Coloman place Saint-Pierre, cette information a été financée par la Ville de Luxeuil-les-Bains. Cette courte explication en 4 langues permet de découvrir le personnage.



Le repas à l'abbaye le dimanche midi. Avant son départ pour Saint-Gall, la chorale nous a offert un petit récital dans le réfectoire.

Elle était nécessaire au regard des touristes qui s'arrêtent, souvent interloqués, devant le saint patron de Luxeuil en colère (lire l'article en page 41). Le St Galler Dom Musik donne des récitals dans toute l'Europe.

Au-delà de ce concert digne des plus grands chœurs européens, la chorale de la cathédrale a financé son hébergement à Luxeuil. C'était le voyage annuel du Dom Musik. Le lendemain, ils ont chanté la messe dominicale. La nef de la basilique a été embrasée par les chants religieux donnant toute sa solennité à cette célébration. Un prêtre de Saint-Gall concélébra



Willibad Guggenmos, organiste professionnel accompagne le chœur saint gallois.



Le père Étienne Fétel célèbre la messe du dimanche matin. Il est assisté d'un des prêtres de la cathédrale de Saint-Gall.



La chorale de Saint-Gall au grand complet devant la statue de saint Colomban.

cet office aux cotés du Père Etienne Fétel. Nous devons remercier ce dernier et toute l'équipe de l'Unité pastorale, ainsi que Philippe Patton, directeur de l'abbaye, pour leurs concours indispensables dans la réussite de ces manifestations. Cette visite à Luxeuil a permis de prendre contact avec le groupe luxovien «Micrologus» dont un concert dans la cathédrale de Saint-Gall est programmé en 2014. Vingt sept Amis de saint Colomban de Luxeuil sont allés à Saint-Gall les 2 et 3 juin (lire l'article en pages 18 et 19). Nous avons programmé, du 3 au 5 mai 2013, une nouvelle visite au Bodensee lors du voyage

des «marcheurs colombaniens» à Bad Wurzach et à Saint-Gall. Les Columban's Day 2013 prévues le 30 juin, par la paroisse Saint-Colomban de Rorschach (située à 10 km de Saint-Gall), permettront de retrouver les Amis de Saint-Gall. Pensez à vous inscrire pour ces voyages.

Un grand merci à M. Hans Eberhard, chef de chœur, et à tous les participants pour ce superbe cadeau fait aux luxoviens.

Saint Gall, un moine de Luxeuil

La *vita columbani* nous révèle que le moine Gall, était déjà présent au côté de saint Colomban lors de l'installation de la communauté à Annegray. L'épisode de la désobéissance de Gall aux ordres du maître et de la pêche miraculeuse dans le Breuchin est relaté par le biographe de saint Colomban. Lors de sa pérégrination à travers l'Europe, commencée en 610, Colomban et ses compagnons, dont Gall, s'arrêteront quelques mois, au bord du lac de Constance à Bregenz. Au moment de partir vers l'Italie le moine Gall est malade, il doit abandonner ses compagnons de route. Après un prompt rétablissement, il installe son ermitage au bord d'un torrent, la Steinach, situé à quelques kilomètres des rives du lac de Constance. Les historiens continuent encore aujourd'hui à dissenter sur la séparation des deux moines : était-ce une maladie pathologique ou politique qui sépara Colomban et Gall ? Un siècle plus tard, l'ermitage est devenu un lieu de pèlerinage et devant l'affluence des pèlerins, le moine Otmar de Coire construisit, un siècle après la mort de Gall, un monastère en lieu et place de l'ermitage de saint Gall. Au Moyen âge, l'abbaye de Saint-Gall devient un centre culturel de renommée européenne. Richement dotée, l'abbaye possède des terres jusqu'aux portes de Colmar en Alsace. Nous pourrions dire que l'histoire de la ville de Saint-Gall commence à Annegray et à Luxeuil...



2012 sur les sites colombaniens

L'ermitage de saint Valbert

Le 8 mai 2012, comme de coutume, le Lions-Club Lure-Luxeuil et les Amis de saint Colomban se sont donné rendez vous pour la journée «Don de soi».

L'objectif de cette année était de débroussailler et nettoyer la partie supérieure du terrain de l'ermitage. Ce travail est en prévision de la réfection du mur de soutènement du talus de terre au dessus du jardin.

Le financement de ces travaux est programmé dans les années à venir par la Fondation Gilles et Monique Cugnier.

Travaux à Saint - Valbert en 2012 :

Restauration du mur de soutènement des jardins financée par la Fondation Gilles et Monique Cugnier (abritée par la Fondation du Patrimoine).

Le mur en pierres sèches situé à l'angle nord du jardin se dégrade depuis plusieurs années. Les eaux de ruissellement ont miné l'assise du mur et déstabilisé l'assemblage des pierres.

Les travaux ont consisté à déposer pierre par pierre le mur existant, sceller la fondation du mur à la roche et remonter le mur en pierres sèches devant un mur de

soutènement en béton.

Au cours du dégagement des fondations du mur, les ouvriers ont retrouvé la base du rocher qui devait servir de plan de travail lorsque la carrière était en activité. Le jardin a été réalisé sur un remblaiement de terre afin d'égaliser les différents sols qui était des sortes d'espaliers facilitant le travail des blocs de pierre extraits du rocher.



Avant les travaux.



Le mur rénové.



Le talus en cours de nettoyage.



Tout le monde s'est retrouvé autour d'un repas convivial offert par le Lions Club de Lure - Luxeuil.



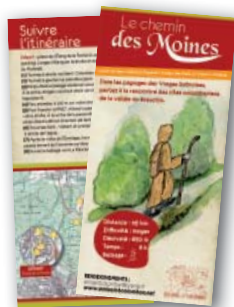
Les Amies étaient occupées au nettoyage de la chapelle et des chaises.

Samedi 14 avril 2012 : Marche pèlerinage Chemin des Moines

L'association des Pèlerinages diocésains de Besançon nous avait proposé d'intégrer ce pèlerinage du Chemin des Moines à leur calendrier 2012. C'était une manière de faire découvrir aux chrétiens francs-comtois le patrimoine colombanien. Seulement 3 personnes avaient répondu à cet appel et nous nous sommes retrouvés 14 marcheurs avec les Amis et Amies de saint Colomban. À l'évidence saint Colomban et le patrimoine colombanien ne sont pas des centres d'intérêts pour les chrétiens marcheurs francs-comtois. Ont-ils oublié que saint Colomban fut un évangéliste de la campagne comtoise et bien au-delà ? Notre association a le devoir de faire connaître ce patrimoine en priorité dans son propre diocèse, un véritable pèlerinage des colombanien(ne)s vers Besançon : vaste programme !

2012 : l'identification du Chemin des Moines

Deux panneaux explicatifs ont été installés pour inviter les marcheurs à emprunter le Chemin des Moines. Un premier panneau a été posé au départ, place de l'Étang de la Poche à Luxeuil-les-Bains. Le deuxième à Sainte-Marie en Chanois, rue Saint-Colomban avant la montée dans la forêt. Une plaquette au format A4 a été éditée. Elle précise toutes les informations nécessaires aux marcheurs. Cette plaquette est disponible auprès de l'association, à l'Office de tourisme de Luxeuil-les-Bains et à l'accueil de l'Abbaye. Le balisage avait été mis en place en 2011.



Premiers pas dans la forêt du Banney.



Panneau étang de la Poche à Luxeuil.

La grotte de saint Colomban



En mai 2011, une partie importante (environ 1 hectare) de notre propriété a subi un défrichage intensif. Le terrain se remet lentement de cette « agression » indispensable. Il nous reste à réfléchir pour animer ces grandes surfaces de verdure. Roger Dirand, toujours aussi ingénieux pour aider notre association, a trouvé un tracteur et a adapté un broyeur d'herbe avec le concours d'un Ami de saint Colomban. Une sérieuse économie financière pour notre association. Le terrain en contre bas de la mare a été occupé tout l'été par des chevaux, un fauchage écologique et très économique.

Courant 2012, Roger Dirand a installé une deuxième table de pique-nique sur le site de la grotte de Sainte-Marie en Chanois. Maintenant les familles, qui visitent le site, disposeront de deux tables de pique-nique avec des poubelles à proximité.



Août 2012 : Annegray, fouilles archéologiques test

Sous la direction de Sébastien Bully, archéologue C.N.R.S.

La prospection géophysique de 2011 a été réalisée sur une grande partie des prés entourant le site d'Annegray. Après analyse des relevés géophysiques, Sébastien Bully a constaté une structure à double enclos quadrangulaire de 50m x 60m pour les dimensions extérieures et de 40m x 30m pour l'enclos intérieur, un fossé d'environ 12 m séparant les deux structures.

Deux types de prospections ont été réalisés :

- variations magnétiques,
- résistivité électrique.

Le rectangle en pointillés rouges délimite la zone de prospection en août 2012.

Dans son compte rendu en 2011, Sébastien Bully a émis trois hypothèses :

- 1 : une enceinte culturelle gauloise,
- 2 : un bâti médiéval,
- 3 : un petit castrum romain ou un fortin routier antique. Cette

dernière hypothèse permettrait de corroborer le récit de Jonas de Bobbio dans la vie de saint Colomban « *Puisque le roi lui donnait le choix, Colomban obéit à sa suggestion et gagna le désert. Il y avait alors un vaste désert nommé Vosges, où se trouvait un poste militaire, en ruines depuis longtemps, auquel une tradition ancienne donnait le nom d'Annegray* » (Vie de saint Colomban et de ses disciples traduite par le père Adalbert de Vögué, édition de Bellefontaine).

La surface du site indiquée sur les « cartes radars » avoisine les 3000m², les archéologues ont donc choisi une zone de fouille archéologique test. Cette zone se répartit en deux fouilles distinctes de chaque côté du ruisseau. La contrainte des archéologues était double :

- 1 - le ruisseau est protégé par un arrêté départemental de protection du biotope de l'écrevisse à pieds-blancs. Il était nécessaire de ne pas perturber son cours et la qualité de l'eau pendant la fouille.



Vue d'ensemble de la fouille archéologique dans le pré en contre bas du mamelon d'Annegray.

2 - le niveau de la nappe phréatique est à environ 80 cm sous une couche en partie argileuse, nécessitant un système de pompes électriques pendant toute la durée des travaux.

Fouille à l'intérieur de la structure quadrangulaire (sous la tente):

Une couche importante composée de galets et de morceaux de roches apparaît.

Il s'agit d'une plateforme artificielle délimitée par le fossé et par un talus de galets. Le talus aurait pu atteindre une hauteur de 2 m environ supportant une palissade de poteaux en bois.

Fouille du talus extérieur et du fossé:

Un talus d'empierrement forme également la limite ouest fossé. Comme lors du sondage du 2011, quelques fragments résiduels (?) de tuiles gallo-romaines et du haut Moyen âge ont été découvertes.

Le dégagement du fossé coté Est:

Les divers étagements s'expliquent par une occupation sur plusieurs siècles au cours desquels le fossé a été recréusé puis abandonné. La dernière occupation date des XIII^e-XIV^e siècles. Le fond du fossé n'a pas été atteint (pour raison de sécurité et de sauvegarde du ruisseau) en conséquence il

n'est pas possible actuellement de connaître la période de création de ce fossé.

Le dégagement du fossé va apporter les premiers éléments qui permettront de comprendre les différentes phases de son comblement et de son dégagement.

Présence d'un pont en bois sur le fossé:

Au nord de la fouille un poteau a été dégagé ainsi que divers morceaux de planches et chevilles en bois. Une datation dendrochronologie des bois est en cours. Cette découverte permet de valider la présence d'un petit château datant du XII^e ou XIII^e siècle et appartenant probablement aux sires d'Annegray dont les archives mentionnent leur présence à cette époque.

Un prélèvement de bois sur un poteau du pont permettra la datation de sa construction après analyse.

Divers matériaux provenant de la destruction du pont: la composition acide de l'eau et du sol ne permet pas de retrouver des ossements de faune, par contre des restes de bois, cuirs et divers végétaux sont bien conservés.

Une découverte inattendue : une nasse à poissons de l'époque médiévale



Matériaux ayant servi à confectionner la nasse à poissons dont une corde tressée.

Un canal de dérivation ou un ancien ruisseau alimenté en eau a été identifié dans la fouille. Dans le segment fouillé du «canal» est apparue une nasse à poissons formée par une armature de branchages et une corde permettant d'actionner un clapet de vidange. La nasse était déposée derrière une sorte de petit barrage de végétaux destiné à faire rentrer le poisson dans le piège.

La disposition des éléments n'a pas subi de perturbations importantes et une grande partie de la structure de la nasse semble en place. Plusieurs témoins de l'époque antique et du Haut Moyen âge permettent de supposer la présence d'une structure antique dans l'environnement de la fouille archéologique mais cette structure n'a pas été identifiée à ce stade des recherches.

Plusieurs fragments de tegula ont été découverts. Les différents types de tuiles indiquent une occupation à l'époque antique et au Haut



Fragment de poterie avec un décor dit « à la molette » composé de formes rectangulaires et triangulaires. Ce type de poterie correspond à une époque entre le VI^e et le X^e siècle.



Un manche d'outil et un morceau de bois faisant partie probablement du fond d'un seau.



Chaussures en cuir (époque médiévale) conservées dans l'eau et qui ont gardé toute leur souplesse. Les trous pour les lacets ainsi que les coutures sont encore visibles.

Moyen âge.

Parallèlement à la fouille archéologique dans la prairie en contre bas du petit monticule, Sébastien Bully a souhaité faire un sondage sur la partie est de l'église priurale du Moyen âge. Emplacement supposé du chœur de l'église romane : les textes nous informent que l'église romane a été détruite jusqu'aux fondations vers 1760, mais nous pouvions espérer quelques vestiges. Dans la partie de ce sondage nous retrouvons le négatif du mur de l'église romane comblé par des pierres ainsi qu'une sépulture. Malheureusement le sol géologique est très proche et aucun vestige antérieur à l'église romane n'est conservé dans ce secteur.

Conclusion

Il est prématuré de tirer des conclusions après 6 semaines de

fouilles et il encore faut attendre les résultats des datations au carbone 14 et dendrochronologiques. Dans la prairie, Sébastien Bully confirme la présence d'une structure médiévale aux dimensions importantes, qui laisse à penser à un petit château (XII^e ou XIII^e siècle) fait de murs en torchis et entouré d'un fossé de 12 à 13 m de large. Le fossé était naturellement rempli d'eau par la nappe phréatique et un ruisseau. Cette structure médiévale est formée d'une plate forme composée de galets et de pierres afin de la surélever par rapport à l'humidité du sol. Cette découverte médiévale est imprévue et exceptionnelle pour la conservation des matériaux sur un tel site. Par contre elle ne permet pas de répondre à la présence du castrum romain cité par Jonas de Bobbio dans *La vie*

de saint Coloman en dépit de fragments de tuiles à rebord et d'un peu de céramique du haut Moyen âge. Il faudra attendre l'année prochaine pour espérer découvrir la position du premier monastère de Coloman.

Merci à Sébastien Bully par son concours à la réalisation de ce petit compte rendu.

Dimanche 15 juillet 2012, les Amis et Amies se retrouvent à Annegray. Un rendez vous amical et traditionnel des colombaniens, instauré par notre regretté Président d'Honneur, Gilles Cugnier.



A l'emplacement de Sébastien Bully se trouve le négatif du mur de l'église romane.



La météo n'étant pas favorable à un pique nique sur le site, nous nous sommes retrouvés dans l'ancienne école de La Voivre, mise gracieusement à notre disposition par M. Arnaud Formet, maire de La Voivre.



Frère Colm a célébré la messe dans la chapelle d'Annegray.

Cette fouille archéologique programmée a été cofinancée par :

- la DRAC Franche-Comté,
- le Conseil Régional de Franche-Comté,
- le Conseil Général de Haute-Saône,
- l'Université de Galway (Irlande),
- la Fondation Gilles et Monique Cugnier abritée par la Fondation du Patrimoine,
- Caritas veritatis foundation - Houston (Texas).

Et réalisée par :

- l'UMR ARTeHIS du CNRS,
- l'Université de Galway (Irlande),
- l'APAHJ (Saint-Claude).

[Voyages 2012] À la découverte du patrimoine colombanien

>> Le 5 mai 2012 :

À la rencontre de saint Ursanne et saint Germain de Trèves

Ce 5 Mai 2012, ce sont 25 amis de Saint-Colomban qui prirent le bus à destination du Jura Suisse. Jean-Louis Walther et son fils Matthieu, nous y attendaient à l'église Saint Valbert, érigée en 1136 à la Motte, afin de nous montrer, dans la sacristie, une statue polychrome de Saint-Valbert - 3^e abbé de Luxeuil - qui est encore utilisée aujourd'hui lors de processions. Puis nous rejoignîmes, Saint-Ursanne, cité médiévale installée au bord du Doubs où nous fîmes connaissance avec Marie-Anne Anker, notre guide. Urcissin un irlandais (?) se serait enfoncé dans ces solitudes du Jura Suisse lors de l'exil de Saint-Colomban- au début du VII^e - pour se retirer dans une grotte, ébauchant ensuite un début de vie communautaire. Mais c'est Saint-Wandrille qui vers 635, y installa un petit coenobium suivant la règle des moines de Luxeuil. Après une exceptionnelle explication du magnifique portail Sud (polychrome et historié du XII^e) de la collégiale par JL Walther, MA Anker nous fit une visite guidée fort intéressante du cloître et de la collégiale qui mêle avec bonheur le dernier art roman au 1^{er} art gothique de Suisse. Une descente dans la crypte puis un passage devant le sarcophage de Saint-Ursanne (caché sous le maître-autel) conclurent notre visite. Un repas copieux à l'auberge des Deux Clefs, puis nous primes la direction de Delémont. L'histoire de la ville,



Mme Marie-Anne Anker, guide à la Maison du Tourisme du Jura Suisse et nouvelle amie de saint Colomban, nous explique les sculptures du portail sud de la collégiale de St-Ursanne.

de ses fontaines, du château (début XVIII^e et ancienne résidence d'été des princes évêques de Bâle) et de l'église Saint-Marcel (reliques des saints Germain et Rodoald) n'eut bientôt plus de secret pour nous. Nous poursuivîmes, par la visite guidée du Musée Jurassien d'Art et d'Histoire, récemment rénové qui abrite des trésors exceptionnels dont la crosse de Saint-Germain (en or repoussé et émaux cloisonnés - probablement le plus ancien bâton pastoral conservé) et de belles statues polychromes de Saints. On y parle aussi de la magnifique Bible de Moutiers-Grandval (début IX^e - écrite et enluminée à l'abbaye de Tours) aujourd'hui conservée au British Museum.

Pour finir, nous avons visité la petite chapelle romane de Chalière avec ses fresques du XI^e. Un Christ en gloire bénissant orne la voûte en cul-de-four de l'abside. Les douze apôtres groupés par deux sont représentés en dessous. Ils dominent Caïn et Abel présentant



Les peintures de la chapelle de Châlières expliquées par Jean-Louis Walther, spécialiste de l'iconographie du Moyen âge.

leurs offrandes.

Il était alors l'heure de quitter notre ami Jean-Louis Walther pour rejoindre Luxeuil, le cœur réjoui par de si belles découvertes.

* Jean-Christophe Thomas

>> Les 2 et 3 juin 2012 : Voyage à Saint-Gall et Bregenz

Ce voyage au sud du Bodensee symbolise une des étapes majeures de Colomban et de ces compagnons. Les Amis de saint Colomban avaient organisé en 2010 un voyage à Bregenz. Il nous fallait profiter de l'année du Jubilé de la ville de Saint-Gall pour visiter cet écrin d'histoire monastique. Le comité d'organisation saint gallois avait prévu plusieurs manifestations culturelles mais aussi 3 expositions consacrées à Saint-Gall et à l'abbaye. Cette région a gardé la mémoire de l'ermite Gall mais aussi celle de son maître Colomban. La première étape de notre voyage commence à l'église Saint-Colomban de Rorschach où nous



L'intérieur de l'église Saint-Colomban à Rorschach.

attend Gerhard Fischer. Il fait partie de la paroisse et se passionne pour l'histoire de l'église Saint-Colomban. Nous visitons le trésor de l'église renfermant plusieurs reliquaires richement décorés, des écussons de processions à l'effigie de saint Colomban et divers objets liturgiques. Cette paroisse organise le 30 juin 2013 les Columban's Day



Les Amis écoutent les explications du guide dans la cathédrale de Saint-Gall (XVIII^e s.)

2013, traditionnel rassemblement des paroisses Saint-Colomban à travers l'Europe. Nous allons sur les hauteurs de Rorschach pour visiter l'abbaye de Mariaberg, nous admirons le paysage avec le brouillard se levant sur le Bodensee (Lac de Constance). Un guide de langue allemande nous attendait, un Ami parfaitement bilingue dans notre groupe servit d'interprète. Les superbes peintures du XIV^e siècle représentant les saints Gall et Colomban sont parfaitement conservées. Notre repas était prévu à Saint-Gall, nous avons rendez-vous avec M. Uli Kugler, Président de la chorale de Saint-Gall, un moment d'échanges suite à leur visite en mai 2012 à Luxeuil mais aussi des projets pour les années à venir. Un lien s'est créé entre les Amis de saint Colomban et la chorale de Saint-Gall, il est porteur de nouveaux rendez-vous et d'échanges. L'après midi un guide nous attendait pour la visite de la ville, de la cathédrale puis de la bibliothèque, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco. Un temps libre en fin d'après midi permet de flâner dans les petites rues pittoresques de Saint-



Exposition d'habits liturgiques au musée du textile.

Gall. Notre hôtel était prévu à Bregenz (30 minutes de bus) nous avons revu le Dr. Karl Dörler, animateur au sein de la paroisse Saint-Gall et Saint-Colomban. Le dimanche matin, Madame Karin Mathis, professeur de français et passionnée par le patrimoine de Bregenz, nous fit visiter le centre ancien, l'église Saint-Gall puis l'église Saint-Colomban. C'est avec beaucoup de plaisir que nous retrouvons Mme Mathis, elle possède toute les qualités pour nous faire partager sa passion de l'histoire de Bregenz. En fin de matinée nous avons repris la route en direction de Saint-Gall pour visiter le musée des textiles. Comme à Luxeuil, la ville de Saint-Gall a été une cité de broderie et de tissage. L'abbaye avait une renommée européenne pour la fabrication des habits liturgiques. Elle expédiait au Vatican, en Italie et dans tous les diocèses germaniques. Une vaste exposition retrace ce passé prestigieux avec des habits dans un parfait état de conservation. Après un bon repas à Saint-Gall nous avons pris la route du retour vers Luxeuil en nous arrêtant visiter les impressionnantes Chutes du Rhin.



Le reliquaire saint Coloman de l'église de Rorschach.



Abbaye de Marienberg (XV^e s.).



Saint Coloman représenté sur une clé de voute du réfectoire de Marienberg.

Abbaye de Marienberg

La construction de cette abbaye en 1487 avait été souhaitée par l'abbé de l'abbaye de Saint-Gall, distant d'une dizaine de kilomètres. Plusieurs motifs justifiaient cette implantation, les locaux de l'abbaye de Saint-Gall étaient devenus vétustes et trop petits. Mais la situation politique avait son importance, en déménageant à Rorschach l'abbé souhaitait désenclaver son abbaye du centre de la ville de Saint-Gall avec laquelle les rapports étaient de plus en plus tendus. La ville s'opposait à ce déplacement pour des raisons économiques, l'abbaye générait une activité économique locale par la présence des pèlerins et des artisans et commerçants travaillant pour l'abbaye. Malgré la pose de la première pierre de l'abbaye de Marienberg le 21 mars 1487 avec l'approbation du pape Sixte IV et de l'empereur Frédéric III, les tensions politiques s'amplifient jusqu'à la guerre dite « de Saint-Gall » en 1490 opposant les Appenzellois et les confédérés des cantons Zurich, Lucerne, Glaris et Schwytz qui soutenaient

l'abbé de Saint-Gall. Devant l'approche des troupes confédérées (février 1490), l'insurrection s'effondra sans combattre. Au traité d'Einsiedeln (7 mars 1490), les vainqueurs imposèrent de dures conditions à la ville de Saint-Gall qui dut payer 14 000 florins de réparation, abandonner ses bourgeois forains et céder ses droits sur Oberberg et sur les juridictions d'Oberdorf et Andwil, ainsi que Steinach; cela mit fin à ses ambitions territoriales. Appenzell dut remettre le Rheintal aux Confédérés (sauf Berne), qui en firent un bailliage commun et renforcèrent ainsi leur prépondérance sur le lac de Constance et le Rhin. Le chantier de Marienberg fut repris et achevé (1497-1518), mais l'abbaye de Saint-Gall ne logea dans les bâtiments que son économat et plus tard une école. Aujourd'hui l'abbaye abrite une école de technologie mais saint Coloman est bien présent avec les peintures du réfectoire, de la salle de musique et les stucs du bureau de direction.

Festival international d'Opéra de Bregenz



Le décor lacustre de l'Opéra de Bregenz pour la saison 2011-2012.

Depuis 1946, les plus grands airs d'Opéra ont été présentés sur une scène lacustre. Le décor s'associant au coucher du soleil sur le lac de Constance participe à la féerie du spectacle.

Au festival de Bregenz, une soirée d'opéra débute bien avant que le chef d'orchestre ne lève sa baguette. Les visiteurs sont acheminés par bateau jusque sur la scène lacustre qui fait ainsi partie intégrante de la mise en scène.

En 2011 et 2012, c'était l'opéra « André Chénier » d'Umberto Giordano, entre drame amoureux et polar historique, qui était représenté sur la scène lacustre. Au programme en 2013 : *La flûte enchantée* de Mozart.

**>> Du 29 juin
au 2 juillet 2012 :
Colomban's Day à Milan**

C'est au petit matin, ce 29 juin, que nous avons pris la route de Milan, pour participer à la célébration de la 15^e journée colombanienne européenne...

Nous ? C'est à dire 12 amis de saint Colomban de Luxeuil et environs, presque tous des habitués de ce voyage traditionnel : Nicole P, Jacquotte S, Aline P, Anick G, Odette C, et votre servante ! Côté masculin : le Père Colomb, Eoghan O'Hanarain (du Luxembourg), Jacques P, Arnaud D, Jean C, et notre petit fils Louis ! Nous nous sommes répartis dans un minibus et une voiture, avec aux volants nos deux chauffeurs talentueux, Jacques et Arnaud. 1^{er} arrêt au bord du Lac des 4 Cantons.. pour le régal des yeux ! Puis à midi, pique-nique joyeux sur une aire de repos où nous avons nos habitudes ... Les kilomètres se succèdent, les paysages nous enchantent !

Pause à Bellagio, au bord du Lac de Côme, pour visiter les jardins de la Villa Melzi... Cette propriété, datant de 1808, a été la demeure du Duc de Lodi, vice-président de la république italienne sous Napoléon. Elle fut décorée par des artistes de renom, et les jardins sont un ravissement : petits lacs



Les Amis dans les jardins de la Villa Melzi à Bellagio au bord du lac de Côme.

recouverts de nymphéas, azalées et rhododendrons exubérants, camélias, plantes exotiques, arbres séculaires, ravissant petit pont, statues et sculptures... un musée dans l'orangerie abrite des reliques napoléoniennes, et un kiosque mauresque conserve les bustes des empereurs d'Autriche.

Nous reprenons la route, (il fait de plus en plus chaud !) pour la dernière étape qui nous conduit à Milan, à l'hôtel Abacus, en dehors de la ville, havre de fraîcheur et de confort ! L'arrivée dans nos chambres fut un réel bonheur, avec plongeon dans la piscine pour les plus courageux, et repos pour les autres, avant la traditionnelle dégustation de glaces italiennes... Le lendemain matin, en forme, nous voici partis en métro, et sitôt sortis à l'air libre, sur la place San Marco, (qui a des airs de son homonyme à Venise), c'est le choc, l'émotion et l'étonnement : nous découvrons dans sa blancheur immaculée, le Dôme, éblouissante cathédrale de marbre, dédiée à la Vierge Marie. Sa construction, commencée en 1386, a duré 5 siècles !! La visite est un enchantement, notre gazette toute entière ne suffirait pas pour vous en décrire les trésors : ses vitraux, ses portails, ses gargouilles, ses



Le cardinal Angelo Scola était accompagné de 5 évêques et d'une multitude de prêtres dont Colm Murphy.

pavements, ses 5 nefs, et tout en haut, ses terrasses où l'on peut se promener librement et admirer tout à loisir la vue panoramique de Milan, ses 135 flèches surmontées chacune d'une statue de saint, et sa belle « Madonnina » dorée qui domine et protège la ville à 108 mètres de haut !

Stendhal, Th. Gautier, Vicente Blasco Ibanez, Marc Twain et bien d'autres ont décrit leur émerveillement devant tant de splendeur... alors, un conseil... si vous n'y êtes jamais allé, courez vite à Milan, et visitez ce « Dôme », vous serez, comme nous, enthousiasmés !

Autre beau moment du voyage : la Bibliothèque Ambrosienne, la Pinacothèque di Brera, institution prodigieuse, œuvre de Borromée, qui recèle des milliers d'ouvrages, de manuscrits, de tableaux prestigieux, (Léonard de Vinci, Caravaggio, Boticelli, entre autres!!), nous y avons passé deux grandes heures, à en prendre plein les yeux, et avec nos audio-guides en français, ce fut véritablement un moment merveilleux !

La journée s'est poursuivie par la visite de « la Scala » pour certains infatigables, d'autres sont retournés à l'hôtel pour un instant de repos... et nous avons tous terminé la soirée par une promenade à pied, puis une bière bien fraîche et une pizza-salade



La messe solennelle dans la basilique Saint Marc de Milan.

milanaise à la terrasse d'un petit restaurant proche de la cathédrale...

Dimanche matin, petite déconvenue, porte fermée à Santa Maria Delle Grazie qui conserve la fresque de Léonard de Vinci, la célèbre Ultima Cèna... Malgré notre insistance, nous n'avons pas réussi à pénétrer dans ce couvent ! Déception vite oubliée, à côté du couvent, une belle église (tout est beau à Milan !) nous accueillait, pour quelques dévotions, et un repos bienfaisant avant un repas vite pris dans un petit estaminet sympathique du quartier !

Et enfin... nous sommes venus pour cet événement tout de même ! Voici qu'arrive le temps du rendez-vous solennel à la Basilique San Marco, pour la célébration, par le Cardinal Angélo Scola évêque de Milan, entouré d'un nombre impressionnant de prêtres, de la cérémonie consacrée à saint Colomban. La chorale, remarquable, interprétait de beaux chants dont certains en français, les autorités civiles et militaires, nombreuses, les bannières de toutes les associations colombaniennes, tout concourait à faire de cette messe un grand moment...

Ensuite, c'était le repas « du pèlerin », comme toujours servi par des bénévoles... Et retour à la Basilique pour écouter un concert de chants religieux et profanes, de qualité, donné par un chœur de trois prêtres « The Priests ». Nous avons bien sûr, fait un rapprochement avec « les prêtres » français du diocèse de Gap... de Mgr Di Falco... Notre retour à l'hôtel, par le « dernier » métro, mérite d'être raconté !

C'était le soir de la finale de la coupe du monde de football : Espagne-Italie ! Eh bien, une foule de centaines de supporters déçus

du club italien qui avait perdu 4 à 0, est arrivée... en même temps que nous, à la station ! Et avant que nous ayons pu faire quoi que ce soit, marche arrière par exemple, nous avons été poussés, portés, entraînés dans le wagon, c'était je vous assure, effrayant et comique à la fois, jamais aucun d'entre nous n'avait connu une telle cohue, une telle promiscuité... et on se cherchait, on s'inquiétait de perdre certain d'entre nous ou de subir quelque malaise.. Enfin Dieu merci, nous sommes sortis de cette galère en bon état, et cela reste un souvenir de plus !!

Le lendemain matin, un peu de contrariété pour tous et surtout pour notre président Jacques, qui devait avant de pouvoir repartir, se rendre... au consulat pour se faire refaire ses papiers, suite... au vol de son porte-feuille, la veille, dans le métro !!

Enfin, le soir, après un voyage sans histoire, chacun retrouvait son logis, avec des souvenirs plein la tête, d'images de lacs (4 Cantons, Côme, Majeur) de sites merveilleux, de monuments grandioses, et ... d'amitié encore renforcée. C'est tout cela que l'on rencontre sur les pas de saint Colomban... Alors, mes amis, en 2013, venez nombreux en Suisse à Rorschach (Canton de Saint-Gall) pour célébrer le nouveau « Colomban's Day », vous ne serez pas déçus...

* Josette Coste



Les Amis sur le toit du Dôme de Milan. Un festival de guirlandes de pierres.



Reliquaire saint Colomban de Bobbio à Milan.



Le lac de Côme depuis les jardins de la Villa Melzi.

>> **Les 28 et 29 juillet 2012 :**
À la découverte des
monastères luxoviens
et irlandais de la Brie

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin.... Cet adage s'est bien appliqué au petit matin du 28 Juillet pour les 18 membres de l'association en partance pour la Brie, auxquels il faudra ajouter les 6 Amis et Amies qui les ont rejoints à Jouarre, dont le président des Amis bretons de Colomban et son épouse. C'était l'occasion pour nous de concrétiser les liens, déjà existants, entre la Brie et Luxeuil, mais surtout de mesurer l'importance des traces laissées par Colomban, lors de son passage en Brie. Notre première étape était Jouarre où nous ont accueillis Julie Serafini, de l'Office de



Eglise de Faremoutiers seul témoin de l'abbaye fondée au VIIIe siècle.



Conférence de Vincent Majewski sur les monastères colombaniens de la Brie. La municipalité de Jouarre avait mis à notre disposition la salle du conseil.

Tourisme, et Vincent Majewski, nouveau Président de l'Office de Tourisme de Jouarre depuis le 1^{er} novembre 2012 et chargé de cours à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. La municipalité de Jouarre ne pouvait pas choisir meilleur briard et historien passionné par le monachisme colombanien en Brie. Avec l'arrivée du nouveau Président, le projet des Monastères de la Brie de Julie Serafini entre dans une nouvelle dynamique qui devrait accélérer sa mise en place. Nous nous sommes alors dirigés vers la crypte Saint Paul, modeste édifice semi-enterré, mais un des plus beaux monuments de l'art mérovingien. Celle-ci est le mausolée familial qui abrite les tombeaux de la famille fondatrice de l'abbaye. Les décors des chapiteaux sont d'une finesse remarquable, de même que les détails sculptés des sarcophages. L'église abbatiale, quant à elle, est construite dans un style de transition entre Gothique et Renaissance, elle abrite des vitraux remarquables, des reliquaires des Saints fondateurs, une Crucifixion en albâtre, des pierres tombales.... Un peu plus loin, dans la Tour Romane, ancien clocher de l'abbatiale, une collection évoque l'histoire de l'abbaye Notre-Dame et la vie des moniales aujourd'hui. Les vêpres, priées avec elles, ont été un temps fort de la journée. Puis nous nous sommes rendus à l'abbaye de Rebais, proche de Jouarre, fondée en 636 par saint Aile, où les fouilles laissent apparaître l'importance des constructions. Grâce à la ténacité de Vincent Majewski, on peut penser que les vestiges d'aujourd'hui, auxquels s'ajouteront les découvertes de demain, permettront de mieux comprendre la richesse de ce patrimoine.

La soirée a été animée par la conférence de V. Majewski, brillant exposé, pour nous rappeler les semences de monastères déposées par Colomban en Brie et reprises par ses successeurs Eustaise et Valbert qui ont poursuivi son œuvre.

Le Dimanche, nous nous sommes dirigés vers Ussy / Marne, pour une visite guidée de l'église Saint-Authaire, père d'Adon, fondateur du monastère de Jouarre et de Dadon, futur Saint Ouen. Puis ce fut la direction de Meaux, pour découvrir la Cité épiscopale, le musée Bossuet, la Cathédrale... Dotée d'un patrimoine médiéval ancré autour de l'évêché et de la Cathédrale, la ville offre des richesses artistiques nombreuses, héritage de son passé prestigieux. La Cathédrale Saint-Étienne est le témoin de tous les âges du gothique et même si les sculptures du portail ont largement souffert des guerres de religions, elle reste un édifice majeur pour la ville. Il nous restait encore à visiter Lagny, ville des foires de Champagne, et de marcher sur les traces de saint Fussy, un autre moine irlandais. L'église évoque également le passage de Jeanne d'Arc dans la ville. Et pour terminer, un petit arrêt à Faremoutiers : l'église



Vincent Majewski présente les dernières fouilles archéologiques effectuées en 2012. Les fondations et des tomettes en terre cuite de l'abbaye de Rebais du XVIIe siècle sont très visibles.

rappelle, dans un vitrail, la vie de Sainte Fare, mais en bordure de l'édifice, le monastère n'est malheureusement plus visible, recouvert d'une épaisse végétation. Ce fut donc 2 journées bien remplies, riches de découvertes. Cela nous donne envie de toujours mieux connaître Colomban, dans ce qu'il a initié, lui le voyageur, toujours en mouvement, pour le service du Christ.

Un grand merci à Julie Serafini, amie de saint Colomban et organisatrice de ce voyage, ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce voyage, sans oublier les bons moments de convivialité autour de repas bien appréciés !...

*Françoise Vieille

>> Les 6 et 7 octobre 2012: Voyage à Saint-Maurice d'Agaune (Suisse)

Dans les pas de saint Amé... parcourant une voie romaine, nous avons rencontré saint Maurice.

C'est en bus et en compagnie d'une forte délégation des Amis du Vieux saint-Amé, qu'une dizaine d'amis de Saint-Colomban a rejoint Saint-Maurice d'Agaune dans le Valais Suisse. Après un rapide repas au foyer franciscain de la ville, le début d'après midi fut consacré à la visite guidée de l'abbaye. Fondée en 515, par le roi burgonde Saint Sigismond, elle est dédiée aux soldats thébains et aux martyrs en général - comme nous le rappelle son magnifique portail d'entrée en bronze. Lieu de pèlerinage très important, un riche trésor, constitué entre autres, d'orfèvrerie d'époque mérovingienne et carolingienne (vase de sardonix

dit de Saint-Martin, aiguière de Charlemagne, coffret de Teudéric, etc..) fut accumulé à travers les siècles. Des fouilles archéologiques mettent en valeur sarcophages, restes de temple et bases des églises primitives. Les plus courageux se rendirent ensuite à la chapelle du Scex, ancien lieu d'ermitage de Saint-Amé, accrochée à la falaise dominant l'abbaye. En 614, Eustaise qui revenait de Bobbio, vanta les mérites de la règle de Saint-Colomban à Saint-Amé. Apparemment convaincu, celui-ci accompagna le deuxième abbé de Luxeuil en son abbaye. Quelques années plus tard, il fondera avec Saint-Romarc, le monastère double du Saint-Mont où il établit la « laus perennis » - déjà en usage à Saint-Maurice d'Agaune.

Le dimanche matin fut consacré à la visite de la « Fondation Pierre Gianadda » de Martigny. L'exposition temporaire consacrée au Mythe de la Couleur - issue de la collection Merzbacher fut l'occasion pour tous d'admirer des tableaux de grands noms de la peinture tels que Van Gogh, Picasso, Kandinsky, Vlaminck, Miro, Léger. Tandis que les amoureux des voitures anciennes trouvaient leur bonheur au sous-sol, les mordus d'archéologie découvraient, eux, les collections du musée gallo-romain avec



Les fouilles archéologiques de ces dernières années ont mis au jour les fondations d'une église avec un baptistère daté de la fin IV^e s.

les monnaies, poteries, bijoux, fibules et autres grands bronzes découverts à Martigny. L'après-midi, déjà sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à Romainmôtier où nous attendait Jean-Louis Walther pour une visite guidée. Ce monastère est le plus ancien de Suisse, fondé probablement par Saint-Romain et son frère Lupicin, au milieu du V^e siècle, sur un site antérieur gallo-romain. Détruit vers 610, par les invasions des Alamans, un nouveau monastère fut reconstruit vers 630 par des moines colombanistes de Luxeuil. En 928, il sera cédé à l'abbaye de Cluny qui y fit adopter quelques années plus tard la règle bénédictine. L'église actuelle, mélange d'art gothique et roman, offre l'un des principaux ensembles de peintures médiévales de Suisse ainsi que de beaux chapiteaux historiés dans le chœur.

*Jean-Christophe Thomas



Les Amis du Vieux Saint-Amé et les Amis de saint Colomban dans le cloître de l'abbaye de Saint-Maurice.



Notre-Dame du Scex, ermitage de Saint-Amé.



Frère Colm Murphy : une vie au service des autres dans l'amour du Christ

Lors des fêtes de saint Colomban à Luxeuil en 2007, Mgr A. Lacrampe, archevêque de Besançon, avait rencontré le père Tommy Murphy, Supérieur Général des Pères missionnaires de Saint Colomban. Les deux prélats décidèrent l'installation d'un missionnaire de saint Colomban à l'abbaye de Luxeuil. En octobre 2010, l'homonyme du Supérieur Général de la congrégation, Colm Murphy, arrive dans la maison diocésaine Saint-Colomban à Luxeuil. Sa mission sera de participer à la vie pastorale et faire partager l'esprit évangéliste du grand saint irlandais.

Qui êtes-vous frère Colm ?

Né en 1930 au sein d'une famille chrétienne, son père est professeur au *Belvedere College* de Dublin et sa mère travaille dans une école primaire. Le jeune Colm fera ses études au sein de ce même collège, fondé par des jésuites. L'œuvre

des missionnaires jésuites dans le monde le fascine, et dès l'âge de 12 ans, il choisit de consacrer sa vie à aider son prochain dans l'amour du Christ. Sa maman le guidera dans son choix en lui proposant de lire des livres consacrés aux Pères missionnaires de Saint Colomban (lire encadré). Un de ces livres était consacré aux missions Saint-Colomban en Birmanie; un présage ?

Au Collège, Colm apprend le français, son père l'avait convaincu de ce choix, il ne savait pas que c'était le début d'un long apprentissage de plus d'une dizaine langues et de dialectes pour son fils. Il découvre la littérature et un certain intérêt pour l'écriture de poèmes et divers articles.

À 17 ans, il part pour le séminaire des Pères missionnaires de Saint Colomban à Navan (situé à 32 km de Dublin dans le Comté de Meath). L'adolescent Colm pratique un cheminement spirituel au sein de la Congrégation, cette

vocation occupe tout son esprit au détriment de sa passion pour l'écriture. Il sera ordonné prêtre en 1954 à l'âge de 24 ans.

1955 : les États-Unis

À 25 ans, le frère Colm part étudier à l'Université de Marquette aux États-Unis. C'est une université privée et catholique, fondée par les Jésuites, dans l'État du Wisconsin. Il retrouve l'envie d'écrire qu'il avait abandonnée pendant quelques années, et découvre le métier de journaliste et les nouvelles techniques de l'audiovisuel. Au cours de son séjour au États-Unis, il rencontre le Supérieur Général des Pères missionnaires de Saint-Colomban pour lui fait part de son désir de rejoindre un centre de mission en Asie du sud-est. Le Supérieur Général lui propose de rejoindre le centre Bellevue à Omaha dans le Nebraska, siège des Pères missionnaires de Saint Colomban en États-Unis. Il sera inscrit sur

une liste de missionnaires pour la Birmanie mais les visas ne sont plus accordés. La communauté des Pères missionnaires de Saint Colomban en Irlande avait reçu l'autorisation de deux visas, accordés à des frères enseignants. Le frère Colm fut désigné pour remplacer un des deux missionnaires décédé subitement en Irlande. Il n'était pas possible de modifier le visa et le frère Colm arrive en Birmanie avec l'identité du frère missionnaire décédé récemment.

1958 - 1966 : la Birmanie

Le voyage en avion dura 2 jours, Amsterdam, Rome, Le Caire, Karachi, Yankong enfin Rangoun. Il doit rejoindre la mission de Banmaw située au nord de la Birmanie dans la province des Kachin au pied des montagnes de l'Himalaya. Cette mission de Banmaw a été fondée, en 1857, Mgr Paul-Ambroise Bigandet, franc-comtois d'origine et missionnaire des Missions Étrangères de Paris.

Un frère missionnaire de Saint Colomban, Patrick Usher, arrive en 1936 à Banmaw pour relever la mission française décimée par l'épidémie de malaria cérébrale qui sévissait dans la région jusqu'au cours des premières décennies du XX^e siècle. La mission est sous le vocable de Saint-Colomban. Le frère Colm va enseigner l'anglais au collège catholique de Banmaw et il apprend la langue birmane. Dans cette région d'échanges commerciaux, grâce au trafic fluvial sur l'Irrawaddy, plusieurs ethnies cohabitent, birmans, kachins, chinois du Yunnan et Indien. Les kachins sont devenus chrétiens au cours des siècles passés et le frère Colm enseigne le catéchisme en Birmanie.

1966 : retour en Irlande

Il sera expulsé, en 1966, par la junte militaire birmane avec 136 autres missionnaires catholiques. Il revient en Irlande, traumatisé par les massacres des troupes birmanes au sein de la population kachin, beaucoup de ses amis sont morts pendant cette répression de la junte militaire birmane. Il retournera plusieurs fois en Birmanie. En 2011, il effectua sa dernière visite, pour fêter le 75^e anniversaire de l'installation des Pères missionnaires de Saint Colomban. Il sera l'ambassadeur de notre association auprès des évêques birmans avec des plaques en bronze à l'effigie de saint Colomban. Notre association a reçu en cadeau un sabre d'apparat kachin et une bannière tissée. Les années 1960 symbolisent l'arrivée de la télévision et son formidable pouvoir de communication. Les Pères missionnaires de Saint Colomban ont vite compris les avantages de ce support audiovisuel. En Irlande, le frère Colm suit une formation de communication en audiovisuelle. En 1967, il part se perfectionner à New-York au sein d'une compagnie de films publicitaires.

1969 - 1981 : la Corée du Sud

Une nouvelle mission lui est confiée en Corée du Sud. Il arrive à Séoul, siège de la Congrégation coréenne des missionnaires de Saint-Colomban accueillant des catholiques et des protestants. Pendant un an il apprend le coréen. Ensuite il est nommé dans la ville de Wonju, dans la province de Gangwon, située à proximité de la frontière avec la Corée du Nord. C'est une province montagneuse, la moins peuplée du pays, avec une population essentiellement agricole ayant de faibles revenus. Le gouvernement coréen décide



Kachin en tenue de cérémonie (Musée de Dalgan Park).

d'installer des radios dans chaque province en sollicitant de riches coréens pour les financer. Dans la province pauvre du Gangwon c'est l'évêque qui finance cette radio et le frère Colm va travailler dans cette nouvelle radio, nouveau moyen de communication pour la population chrétienne coréenne. Son action consistera à la création d'émissions hebdomadaires et journalières qui seront envoyées aux autres radios chrétiennes en Asie. Son travail fut reconnu à travers la remise d'un Prix audiovisuel en Asie. Il va proposer des émissions chrétiennes en coréen, diffuser de la musique rock, doubler des films pour Wonja et les autres missions colombaniennes. Sur le site internet de Radio Veritas Asia, un hommage est rendu au travail du frère Colm Murphy dans l'installation de cette radio dans la province Kachin.

1981 : Bruxelles

Ce travail de journaliste, animateur et monteur au sein de cette radio coréenne a été une expérience enrichissante en matière de communication. Frère Colm sera élu Secrétaire Général de l'Association Catholique internationale pour la Radio et la Télévision basée à Bruxelles (UNDA). Nommé

délégué de cet organisme pour l'Asie, il partira conseiller les communautés catholiques et protestantes asiatiques en matière de télévision et de radio. Il aidera la radio Veritas à s'implanter en Birmanie et imposera la diffusion des informations dans les trois langues locales.

1995 : Jérusalem

Le missionnaire colombanien éprouve le besoin de prendre une année sabbatique. À 64 ans, après avoir parcouru une grande partie du monde, le frère Colm décide de rejoindre la communauté œcuménique chrétienne de Tantur entre Bethléem et Jérusalem. Un moment de réflexion et de méditation spirituelle en étudiant la Bible. Ensuite il s'associera à une association de prières à Londres pendant 10 mois.

1996 - 2008 : Pakistan

Après cette pause spirituelle, le frère Colm propose d'aller au Pakistan pour participer au programme de radio chrétienne de la communauté des Pères missionnaires de Saint Colomban. Cette radio émet depuis Lahore, capitale culturelle du Pakistan. Ses émissions radiophoniques avaient pour but d'ouvrir le dialogue entre musulmans et chrétiens. Parallèlement à ce travail, il dirige le centre des missions Saint-Colomban au Pakistan.

2009 : Louvain Belgique

De retour en Europe, c'est le personnage de Jonas, le prophète, qui le fascine (Jonas est le nom, en hébreu, de la colombe). À l'université de Louvain, il va étudier l'histoire de ce prophète de l'ancien testament.

2010 : Luxeuil

En octobre 2010, le frère Colm

arrive à la maison pastorale Saint-Colomban à Luxeuil. Une nouvelle mission pour ce fervent colombanien : participer à la vie pastorale en rappelant le message de saint Colomban. *« Nos contemporains auraient beaucoup à apprendre de Colomban, son esprit de sacrifice et sa volonté de donner. La volonté de se donner aux autres est rare de nos jours et pourtant elle est essentielle et nécessaire »*

Interview du frère Columb Murphy en 2011. DVD : l'Europe chrétienne en marche, l'héritage des moines irlandais : Colomban, Gall...

* Colm Murphy et Jacques Prudhon

Les sœurs missionnaires de Saint Colomban

Fondées en Irlande en 1924, elles apportent leurs aides aux pauvres, aux prisonniers, aux malades et partout où les gens souffrent et ont besoin de soutien. Par un dialogue serein, elles contribuent à créer une entente avec d'autres traditions religieuses et avec les peuples autochtones. Elles enseignent la théologie, l'écriture et la langue anglaise. Leur implication dans l'éducation des personnes mentalement et physiquement handicapées est indispensable dans beaucoup de pays. Les Sœurs apportent une aide et un soutien pour les personnes victimes de mauvais traitements, ou sous l'emprise de la drogue.

• Site internet des Sœurs missionnaires de Saint Colomban : www.columbansisters.org
 • Site internet des Pères de Saint Colomban : columban.org



Frère Colm lors de sa visite à Banmaw en 2011 avec un sabre d'apparat et une pochette de cérémonie en bandoulière.



Carte de la Birmanie.

[Histoire]



Séminaire de Dalgan Park (Irlande).

Les Père missionnaires de saint Colomban

La Mission a été fondée en Irlande sous l'impulsion du Révérend Edward Galvin (1882-1956).

Le père E. Galvin est originaire du comté de Cork, il entre au séminaire de Maynooth pour préparer sa prêtrise. Il est ordonné prêtre en 1909. Sa première affectation sera dans le diocèse de Brooklyn à New York City, au sein de la paroisse Holy Rosary.

Le jeune prêtre rencontre le père John M. Fraser, un prêtre canadien, qui revient d'une mission en Chine. Une amitié se crée entre les deux prêtres qui partagent la même passion pour l'Asie du sud-est. Ils partirent ensemble pour la Chine le 25 février 1912.

Ils s'installent dans la province côtière de Chekiang le père E. Galvin va rester quatre années dans cette province. Il a été rejoint en 1916 par deux autres prêtres. Devant la misère des populations locales, les trois religieux se rendent vite compte de la nécessité de faire appel à leurs relations en Irlande pour subvenir aux besoins de leur mission. E. Galvin retourne en Irlande pour établir les bases d'une nouvelle société missionnaire.

En juin 1916, E. Galvin en route pour l'Irlande traverse les États-Unis. Il présente son projet de mission aux évêques et au clergé américain. Il a trouvé un soutien général et beaucoup d'encouragement. Il arrive en Irlande

en août 1916, et se rend au séminaire de Maynooth, en accord avec le Supérieur du séminaire il recrute des volontaires parmi les séminaristes, pour sa nouvelle mission. Il rencontre le professeur John Blowick, qui va devenir un élément décisif dans le développement de la future mission. Dans les deux mois suivant son arrivée, Galvin a recruté cinq prêtres, ce qui porte à huit les membres de la Mission Maynooth en Chine.

Le père E. Galvin a ensuite présenté sa proposition auprès du Saint-Siège, qui accorde sa bénédiction au projet. Galvin et Blowick fonde en 1917 les bases de la nouvelle société missionnaire. L'approbation officielle de cette société, désormais nommée la Société de Saint-Colomban, a été accordée par Rome, le 29 juin 1918. En 1918, afin de recruter encore plus de missionnaires, il fonde le collège de saint Colomban, Dalgan Park, Shrule, dans le comté de Galway.

Un nouveau séminaire est construit, en 1942 à Navan dans le comté de Meath qui restera le siège des missionnaires de saint Colomban jusqu'en 2009. Le nouveau site gardera le nom de Dalgan Park. Aux États-Unis, une Maison fut bientôt ouverte près d'Omaha dans le Nebraska. La Société a atteint le nombre de 40 prêtres et 60 séminaristes en 1920. Les pères fondateurs ont ouvert les premières missions dans le district de Hanyang, en Chine. E. Galvin fut nommé

préfet apostolique de la région par le Saint-Siège en 1923, et plus tard, vicaire apostolique puis évêque de la région en 1927.

Dès le début, les missionnaires rencontrent diverses calamités, famines, inondations. Ils se sont retrouvés au milieu d'une guerre civile entre les forces de l'armée nationaliste et le Parti communiste chinois, qui durera plus de trente années. Cette instabilité sociale s'ajoute à la misère du peuple.

Le ravitaillement des missions sera fréquemment volé et les collaborateurs des missionnaires seront souvent enlevés. Malgré cela, la population embrasse la foi des missionnaires, et l'Église catholique commence à se développer. Les prêtres missionnaires furent bientôt rejoints dans leur travail par les Sœurs de saint Colomban, nouvellement créés.

À partir de 1929, la Société a étendu sa mission à d'autres pays, les Philippines, la Corée, la Birmanie, le Japon, le Pérou, les Fidji, le Chili, Taiwan, le Pakistan, le Brésil, le Belize et la Jamaïque. Le siège international des missionnaires de saint Colomban est aujourd'hui à Hong Kong. Le frère Kevin O'Neill, prêtre australien, a été nommé Supérieur Général le 19 novembre 2012. Près de 600 frères de saint Colomban officient à travers le monde.



Mgr Alexandre Cardot (1857-1925), au milieu des chrétiens de Rangoon. Il est né à Fresse (Haute-Saône) et fréquenta le petit séminaire de Luxeuil à l'époque de la guerre de 1870.

Saint Colomban, un modèle pour les élèves du petit séminaire de Luxeuil au XIX^e siècle

Fondé en 1812, le petit séminaire de Luxeuil a suscité de nombreuses vocations missionnaires. Beaucoup décéderont de maladie tropicale ou en martyr.

Le père Jean Thiébaud dans son ouvrage « *Missionnaire du diocèse de Besançon* » paru en 1982, a fait un inventaire très scrupuleux des Francs-Comtois partis en mission au cours du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Il répertorie 115 missionnaires haute-saônois. Une grande partie d'entre eux ont commencé leurs études au petit séminaire de Luxeuil. L'œuvre de saint Colomban a probablement inspiré certains de ces jeunes séminaristes. Un seul Luxovien dans cette liste, le père Henri Faivre-d'Arcier, né en 1862, il fut missionnaire en Arménie et en Algérie. Saint Joseph Marchand (originaire du Doubs) est le plus connu des Francs-Comtois. Il mourut en martyr au Vietnam en 1835 après d'atroces tortures.

Mgr Paul-Amboise Bigandet est le rénovateur de la Mission en Birmanie, après les guerres anglo-birmanes de 1824-1825. Il est né à Malans (25) en 1813. A la fin de ses études au grand

séminaire de Besançon, il est nommé professeur au petit séminaire de Marnay (70). C'est pendant ses 4 années passées à Marnay qu'il découvre sa vocation de missionnaire. Le jeune séminariste est ordonné prêtre au sein des Missions Étrangères de Paris puis il sera envoyé dans la presqu'île de Malaisie.

Évêque en 1856, il assume l'administration de la Mission de Birmanie qui venait d'être confiée à la Société Mission Etrangères de Paris. Elle comptait 10 missionnaires, 4000 chrétiens sur 17 millions d'habitants. Mgr Bigandet écrit dans une lettre en 1879 « *Dans cette mission de Banmaw nous n'avons pas de famine, point de guerre, point de sécheresse... Nous comptons pour cette année plus de 500 baptêmes d'adultes. Ils sont pauvres, ils mènent une vie de privation...* ».

Mgr Bigandet a fait une carrière glorieuse en Birmanie et il a posé les fondations d'une église bien organisée. En 1894 son successeur, Mgr Cardot, originaire de Fresse (70), et ancien élève du séminaire de Luxeuil est nommé Vicaire Apostolique de Rangoon poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1925. Son procureur pendant

des années était Pierre-Joseph Mamy de Navenne près de Vesoul, également ancien du petit séminaire de Luxeuil.

Quelques autres missionnaires haute-saônois des Missions Étrangères de Paris.

Le Père Marie-Jean-Joseph Lyet, né à Auxelles (90) en 1846, arrive à Banmaw en 1873, atteint par la maladie en 1874, il meurt à Mandalay 1877.

Le Père François-Jules Laurent, est né à Breuches-lès-Luxeuil en 1851. Il a été élève au petit séminaire de Luxeuil. Nommé à Banmaw en 1877, il contracte le paludisme et quitte la ville définitivement quelques mois plus tard.

Le Père Alfred-Charles Pretot, né à Amance (70) en 1886, élève du petit séminaire de Luxeuil, est ordonné prêtre MEP en 1913. Contracte le paludisme à Banmaw en 1914, il décède à Mandalay en 1915.

Le frère Colm de l'abbaye de Luxeuil a prié sur les tombes de ces missionnaires haute-saônois sans savoir qu'un jour il viendrait habiter à Luxeuil.

Luxeuil-Banmaw un raccourci de toute une vie de missionnaire.

[Honneur]

Lundi 28 mai 2012 Le ruban rouge à Jean COSTE, un honneur partagé



Notre Ami Jean COSTE a été nommé Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur par le premier ministre François FILLON, promotion de Pâques 2012, récompense suprême de cinquante-huit années de services rendus à l'Etat, aux Collectivités Locales, et aux associations culturelles et caritatives.

Le choix du lieu de la remise de décoration n'est pas dû au hasard. À l'invitation de Josette et Jean, entourés de leur famille, nous sommes tous venus leur témoigner notre affection et partager avec eux ce grand moment de solennité et d'émotion. Jamais la salle du chapitre n'a été aussi comble.

Premier intervenant, Mr le Colonel Thisselin, Président de la section haut-saônoise de la société des membres de la Légion d'Honneur, nous dresse magistralement un tableau exhaustif de l'Ordre de la Légion d'Honneur, vecteur des valeurs de mérite et d'équité, mises en application par le biais de la fondation « Un avenir ensemble », qui favorise la cohésion sociale de notre pays et rétablit l'ascenseur social, en soutenant des jeunes gens méritants issus de milieux défavorisés.

Etienne Frechin, au nom du Lions Club de Lure-Luxeuil, et des autres associations, Luxeuil Patrimoine Vivant, les Gauch'nots,

l'Abbaye Saint-Colomban, la Fondation Gilles Cugnier, Les Amis de Saint Colomban, souligne l'engagement total à servir de Jean « *accompagné de « ta Josette » et quelle Josette, attentive, patiente, présente, fidèle, confiante, ..., cette médaille devrait être partagée. Mets, mon cher Jean, le ruban à ta boutonnière et la médaille, mettez-la face à vous deux. »*

Pour Mgr André Lacrampe, Archevêque de Besançon, compétence, fidélité, cœur, sont les qualités essentielles de Jean dont il a particulièrement apprécié la disponibilité, les conseils, la détermination au sein du conseil économique de l'association diocésaine.

Michel Raison, député-maire de Luxeuil-les-Bains, avec la façon et l'humour qu'on lui connaît, décrit le parcours professionnel de Jean, « *un vrai fonctionnaire, celui qui est au service du public, qui ne compte ni son temps, ni son énergie, ni son effort, ..., si cent pour cent des fonctionnaires étaient comme*

çà, le pays marcherait mieux!... », et nous rappelle son active participation dans les différentes associations, notamment Les Amis de Saint Colomban « *indispensable pour notre pays, d'ampleur nationale, pour promouvoir notre patrimoine ici, mais aussi notre histoire... »*.

C'est à Georges Gruillot, le Parrain, Sénateur honoraire, ancien Président du Conseil Général du Doubs de prendre brillamment la parole pour nous retracer la vie de ce stéphanois de souche mais franc-comtois de cœur, et commenter les douze années de travail de Jean à ses côtés : « *Douze ans qui ont passé si vite ! Où Jean, avec son bon sens, sa générosité naturelle et son courage, a réussi parfaitement. Aimé de tous, efficace, ouvert aux idées de tous, en dehors des conflits idéologiques, il a su faire l'unanimité, tant des élus que de ses collaborateurs. Le Doubs lui doit beaucoup et je suis particulièrement heureux aujourd'hui de pouvoir*

publiquement en porter témoignage. »
 Pour Josette et Jean, « *leur famille c'est aussi la très vaste cohorte d'amis qu'ils se sont créée depuis leur arrivée en Haute-Saône grâce aux très nombreuses activités qu'ils ont conduites... »*, et de passer en revue toutes les associations.
 « *Avec le Docteur Gilles Cugnier, récemment disparu et qui aurait été si heureux d'être là aujourd'hui, tu as beaucoup travaillé à la mise en valeur des sites colombaniens de la région de Luxeuil. Pour quelqu'un qui n'est pas Franc-Comtois d'origine, voilà une belle inculturation, on comprend que tu aies choisi l'Abbaye Saint-Colomban pour y recevoir la Légion d'Honneur. »*

Avant de remettre à Jean l'insigne, il demande à Josette de venir les rejoindre : « *ce que nous fêtons ce soir, c'est bien un couple, Jean et Josette, très complémentaires l'un de l'autre, unis dans la même générosité. Ils ont beaucoup donné aux autres, la République les honore, c'est bien. Mais croyez-moi, ils sont déjà très heureux car les vraies joies que nous ressentons dans la vie, c'est de donner du bonheur aux autres. »*
 « *Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'Honneur. »*

À Jean de répondre : « *Ma chère Famille, mes chers Amis, Avec vous tous, près de moi, je suis aujourd'hui un homme comblé, et mon propos est tout simplement de vous remercier !! ... »*

Remerciements chargés d'émotion à chacun des intervenants et chacune des associations :
 « *Merci aux Amis de Saint Colomban, 380 à ce jour, et à leur dynamique Président Jacques Prudhon... qui a repris le flambeau. L'association est imprégnée du souvenir de notre cher Docteur*



Georges Gruillot, sénateur honoraire du Doubs et ancien Président du Conseil Général du Doubs rend hommage à Jean Coste.

Gilles Cugnier, fondateur, mécène, écrivain, et inlassable colombanien, dont la disparition nous a rendus orphelins... Il reste pour moi un modèle de culture, de générosité et d'amitié... Je salue Monique son épouse qui l'a tellement secondé tout au long de sa vie, elle reste à nos côtés dans l'affection qui nous unit depuis un demi-siècle!! Merci ma chère Monique, d'être là ce soir! »
 Bien sûr, il garde sa famille pour la fin ... « *mon «bouquet», mes amours!... »*

Puis, s'adressant à Josette :
 « *l'âme de tout ce qui m'entoure, ma compagne de toujours... Merci, ma Nouchette, pour tout, et laisse-moi te dédier cette médaille, de tout mon cœur ! »*

Place maintenant à la détente sous le péristyle dans un sympathique brouhaha provoqué par les bulles, avec, entremêlés : joie des retrouvailles, embrassades, remises de cadeaux, de fleurs, bonheur d'être ensemble, tout ceci dans la simplicité, la sincérité, la convivialité, l'authenticité... Quel bon moment d'amitié partagée !
 Merci à vous deux !

Pierre Bertrand

CV de Jean Coste

- 8 février 1933, naissance de Jean Coste à La Talaudière, près de Saint Etienne, Loire.
- 1951 : reçu au Baccalauréat
- 1951 - 1955 : Diplôme d'ingénieur à l'École d'ingénieur des Travaux Publics de l'État à Paris.
- 1955 - 1957 : service militaire, successivement à Grenoble, EOS à Angers, sous-lieutenant à Rabat (Maroc).
- 1957 : ingénieur à la subdivision des Ponts et Chaussées de Lure (Haute-Saône).
- 1960 : ingénieur à la subdivision des Ponts et Chaussées de Luxeuil - les - Bains.
- 1971 : ingénieur divisionnaire à l'arrondissement des Ponts et Chaussées de Vesoul.
- 1978 : ingénieur des Ponts et Chaussées à la Direction Départementale de l'Équipement du Doubs à Besançon.
- 1982 - 1994 : Directeur de cabinet du Conseil Général du Doubs, Directeur des Services techniques du Doubs, Directeur Général des Services du Doubs.
- 1994 : départ à la retraite.

Ses activités au sein des associations locales ne datent pas



de sa retraite ! Dès 1962, avec le regretté Jacques Frichet, il se mit avec son épouse à la disposition des « Gauch'nots ». C'était l'époque fameuse des mémorables fêtes de la bière, des chapitres des « taste-cançoillote » dont il est « maître de caveau », des pièces de théâtre avec le « Rideau Luxovien »... Jacques disparu, c'est tout naturellement qu'ils continuèrent avec son fils Bernard, c'est ainsi que l'on a pu voir Jean sur scène, tantôt maire, tantôt curé de campagne, dans les spectacles donnés au casino par le groupe des gauch'nots dont il est

vice-président !

Membre du Lions International depuis 1965, il a occupé dans cette association tous les postes, dont le principal, Gouverneur de District du Centre-Est en 1986-87. Après quoi, il a assumé la charge de responsable de l'organisation du centre de promesses du Téléthon de Besançon pendant 12 ans. Deux associations à la retraite, c'était trop peu pour l'occuper ! C'est alors que Mgr Dalloz, Archevêque de Besançon, l'appela au Conseil économique du Diocèse, où il siège ensuite avec Mgr Lacrampe.

Il participa aussi à la création de l'Association « Luxeuil Patrimoine Vivant », avec Sylvie Hahn, et il en fait toujours partie, près de la présidente actuelle Maryse Gayet.

Enfin il se mit aussi à la disposition totale des deux associations colombaniennes de Luxeuil-les-Bains, celle de « l'Abbaye Saint-Colomban », dont il est vice-président, et celle des « Amis de saint Colomban » où il succéda comme président en 2004 au Docteur

Gilles Cugnier, qui en a été le fondateur, le bienfaiteur et le mécène ! L'association organisa les rencontres internationales colombaniennes qui furent un succès, avec la messe télévisée, en 2007.

En décembre 2010, il a passé la main à Jacques Prudhon, le dynamique nouveau président.

Jean Coste est marié à Josette depuis 1954. Ils ont eu trois fils : Philippe, né en 1957 ; Thierry, né en 1960 ; Laurent, né en 1965 . De leurs mariages, sont nés huit petits-enfants âgés à ce jour de 13 à 24 ans.

Archivage informatique des documents et livres du Lieu de Mémoire Gilles Cugnier



Site internet du catalogue du Lieu de mémoire. Son contenu est en cours de réalisation, il n'est pas encore accessible au public.

Depuis plus d'une dizaine d'année, des Amies et Amis bénévoles se réunissent une fois par semaine au Lieu de Mémoire pour ranger, réparer, classer et archiver. Après un investissement informatique en 2011 et le renforcement de l'équipe par l'arrivée de M. Alain Schepens, l'équipe a commencé la numérisation des documents et le classement informatique des livres et documents.

Un travail minutieux qui sera conforme aux critères d'archivages des bibliothèques nationales grâce au concours de M. Georges Rech, directeur des archives départementales de la Haute-Saône.

[Hommage]

La rue du Docteur Gilles Cugnier inaugurée le 25 novembre 2012

Michel Raison, maire de Luxeuil-les-Bains, et le conseil municipal souhaitent donner le nom du docteur Gilles Cugnier, décédé en 2011, à une rue du vieux Luxeuil. Par cet acte, la communauté luxovienne rend hommage à l'action du Président d'honneur de l'association des Amis de saint Colomban qui valorisa le patrimoine monastique de Luxeuil mais aussi le riche patrimoine de la ville thermale. La nouvelle rue du Docteur Gilles Cugnier occupera le début de la rue Jean Jaurès, du carrefour avec la rue Victor Genoux jusqu'à la rue Marquiset. Comme beaucoup de rues et de places de Luxeuil, la nouvelle rue docteur Gilles Cugnier témoigne du passé prestigieux de notre cité. La municipalité de Luxeuil-



les-Bains a voté à l'unanimité la proposition de créer une rue Gilles Cugnier. On profita de la fête de saint Colomban le dimanche 25 novembre 2012 pour rendre hommage à notre président co fondateur de l'association des Amis de saint Colomban. À 16 h, une foule d'Amis et d'Amies s'était donnée rendez-vous au carrefour de la rue Victor Genoux et de la rue Jean Jaurès. La plaque sera dévoilée par Jean Coste, Président d'honneur de l'association, Mme Monique Cugnier, Michel Raison, Maire de Luxeuil-les-Bains et Jacques Prudhon, Président des Amis de saint Colomban.

pour écouter les allocutions de Michel Raison, Jacques Prudhon, Monique Cugnier et pour partager le verre de l'amitié offert par la municipalité.



Cette année, trois frères irlandais, missionnaires de saint Colomban, étaient venus fêter saint Colomban à Luxeuil. De gauche à droite : frère Sean Mc Donagh, frère Colm Murphy, Jacques Prudhon, Monique Cugnier, Michel Raison, frère Tommy Murphy, frère Brendan Mac Hale.





Hommage à Madame Lucienne AUBRY (1^{er} septembre 2012)

Lorsqu'il m'a été demandé de préparer un hommage à Madame Aubry, au nom des Amis de saint Coloman, j'ai eu un bref instant d'hésitation, eu égard à sa profonde modestie. Mais les associations au sein desquelles a œuvré Madame Aubry pendant des décennies (Croix Rouge française et Amis de saint Coloman notamment) lui doivent bien ce respectueux hommage. L'amitié nouée avec le Docteur et Madame Cugnier avait conduit Monsieur et Madame Aubry à se joindre aux Amis de saint Coloman dès leur installation à Luxeuil. Une trentaine d'années plus tard, la mort vient rompre ce lien fidèle : qu'il me soit permis aujourd'hui d'évoquer, trop brièvement, quelques traits marquants de la personnalité de Madame Aubry.

1. En premier lieu, sa réelle **discrétion**. Soucieuse de ne porter ombrage à personne, Madame Aubry n'acceptait que les tâches les plus discrètes, pourtant indispensables à la vie de l'association : aide au secrétariat, permanences, accueil, présence assidue aux réunions, aux

animations suscitées par les Amis de saint Coloman (conférences, concerts, brocantes, etc.). Face à la maladie courageusement affrontée, c'est cette même discrétion qui a déterminé Madame Aubry à épargner au maximum son entourage.

2. Une solide **culture**, dans laquelle musique et littérature occupaient une place de choix, était la marque d'une belle ouverture d'esprit. Avec André, son mari, elle avait su faire de leur librairie de la rue Carnot un lieu ouvert à l'actualité littéraire, où le visiteur pouvait compter sur des conseils éclairés. Madame Aubry en avait conservé de précieuses compétences, mises au service des Amis de saint Coloman : élaboration d'expositions temporaires, relecture attentive de manuscrits destinés à la publication (dont les Actes colombaniens de 1990 et la monumentale Histoire du monastère de Luxeuil du Dr Cugnier) et encore, en lien étroit avec quelques membres actifs de l'association, travail d'inventaire des collections du « lieu de mémoire Gilles-Cugnier ».

3. Enfin, je dois mentionner la **générosité** de Madame Aubry, toujours placée sous le sceau de la plus grande discrétion : générosité matérielle envers les associations auxquelles elle avait accordé sa confiance, générosité morale attestée par son dévouement sans faille envers sa famille et ses amis, en particulier dans le temps des épreuves.

Votre appartenance à l'aristocratie du cœur et de l'esprit, Madame, se devait d'être relevée en cet instant. Pour tout ce que vous avez apporté aux Amis de saint Coloman et à tant d'autres, soyez simplement mais profondément remerciée.

A Dieu, Madame Aubry : que saint Coloman vous introduise dans Sa paix et Sa lumière !

* Philippe Kahn

*Photo ci-dessus :
Mme Lucienne Aubry en compagnie de son ami Gilles Cugnier lors de la visite des fouilles archéologiques de l'église Saint-Martin en 2010.*



Une nouvelle paroisse Saint-Colomban en France

Dans notre gazette de 2011, nous vous avons informé de la création de cette paroisse du Val d'Europe, à travers un petit encart. Le 7 mai 2012, nous avons reçu Monsieur le curé Jean-François Brard et deux prêtres le père Philippe Capelle et le père Guillaume de Lisle. Ils étaient accompagnés d'un couple de paroissiens, Bernard et Christine Morel. Nous avons convenu de nous retrouver le matin

à Annegray. Lieu symbolique pour ces représentants de la nouvelle paroisse Saint-Colomban. A l'égal de Colomban, qui commence à Annegray l'évangélisation des autochtones, 1400 ans plus tard, les trois prêtres commencent leur mission apostolique dans cette nouvelle cité de la région parisienne. Le frère Colm Murphy, missionnaire de saint Colomban représentait la paroisse de Luxeuil. Après la célébration, Philippe

Kahn a présenté le site d'Annegray puis la grotte de saint Colomban et enfin le patrimoine colombanien à Luxeuil. Une rencontre très amicale avec 5 nouveaux Amis et Amies de saint Colomban.

Le Val d'Europe : une expansion démographique à faire pâlir les démographes Hauts-Saônois

Dans les années 1960, une nouvelle ville est créée : Marne-la-Vallée. Elle regroupe 27 communes réparties sur 3 départements. Marne-la-Vallée, avec 300 000 habitants, est divisée en quatre secteurs urbains pour faciliter sa gestion. Un de ces secteurs porte le nom de Val d'Europe. Une ville nouvelle qui réunit 5 communes, Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny le Hongre, Serris. Dans les années 1980 l'entreprise *Disney* s'implante sur le secteur du Val d'Europe, la société *Eurodisney* est née. Marne-la-Vallée est située dans le diocèse de Meaux.

Un nouveau défi pour cette Unité pastorale, quelques repères pour



De gauche à droite le père Guillaume de Lisle, M. le curé Jean-François Brard, le père Philippe Capelle.

comprendre son environnement : cœur d'un pôle urbain de 28 000 habitants en constante augmentation avec une projection à 100 000 habitants en 2040.

- *Parc Disneyland* : première destination touristique d'Europe avec 16 millions de visiteurs par an ;
- Méga Centre commercial, unique en France avec 23 millions de visiteurs par an ;
- Un hôpital régional ;
- Un parc industriel en pleine croissance ;
- Une antenne universitaire ;
- Un carrefour européen important avec la proximité de l'aéroport de Roissy, des gares TGV des liaisons RER et bus avec Orly et Roissy.

L'église se doit d'être significativement au sein de cette population pour diffuser le message d'amour du Christ et de

son Évangile.

Le projet pastoral porté par l'équipe de la *Fraternité Missionnaires des Prêtres de la Ville* est intégré dans un organisme fondé en 1931 par le cardinal Verdier « Les chantiers du Cardinal », bâtir, rénover, embellir les églises de la région d'Ile de France

Les « Chantiers du Cardinal » sont une œuvre d'Église. Ils sont placés sous l'autorité du cardinal-archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois.

Le Centre Ecclésial Saint-Colomban abritera un lieu de célébrations, prières, formation et rassemblement pour une agglomération de 100 000 habitants. Il sera un centre fédérateur pour une pastorale de la ville, du travail et du tourisme.

À la demande du nouvel évêque de Meaux, Mgr Jean-Yves Nahmias,

le centre ecclésial abritera un collège catholique Saint-Colomban.

Le Val d'Europe : une étape spirituelle sur le Chemin de saint Colomban – Bangor-Luxeuil-Bobbio

Jonas de Bobbio écrit dans la vie de saint Colomban que le moine irlandais quitte la résidence du roi Clotaire pour se rendre à Metz, sur sa route il s'arrête à Paris puis se rend à Meaux. Le Val d'Europe se trouve sur cette ancienne voie de Paris à Meaux, qui longe la Marne. Cette étape spirituelle viendra compléter l'étape culturelle du projet des monastères de la Brie distants de quelques kilomètres.



M. le curé J-F Brard préside la célébration dans chapelle d'Annegray

[En brèves]

Autres évènements de 2012

>> 10 et 11 mars: Foire aux livres organisée par l'abbaye

Au fil des années le choix des livres évolue. Dans les années 2000, la fermeture des presbytères, et par conséquent de leurs bibliothèques, ont alimenté en ouvrages religieux et autres thèmes, les foires aux livres de l'abbaye. Les particuliers complétaient l'offre proposée par des dons. Depuis trois ans, les cadeaux des particuliers représentent une grande partie des livres proposés. Dans ces dons qui participent en partie aux financements des travaux de l'abbaye, le choix est très diversifié, ceci favorisant l'intérêt d'un large public. La trentaine de bénévoles et Amis de saint Coloman, qui s'activent quelques semaines avant l'ouverture doivent faire face à un afflux de livres offerts à la vente. La juste cause de l'opération se transmet de bouche à oreille de telle sorte qu'en cette fin d'année 2012, le directeur de l'abbaye a dû ouvrir d'autres centres de stockages au sein des bâtiments.

Alors rendez-vous pour nouvelle édition de la Foire aux Livres les 2 et 3 mars 2013 avec un choix exceptionnel !

>> Lundi de Pâques 9 avril: Orgue et grégorien 15h Non-stop

Le « 15H » est devenu un

évènement culturel et musical de haut niveau et incontournable. Cet évènement unique en France est réalisé avec de faibles moyens financiers et quelques précieuses aides de nos sponsors ; grâce à l'enthousiasme et la générosité des grands musiciens qui y participent ; grâce aux bénévoles qui nous assistent dans les multiples et divers travaux (traductions, pose affiches, aide aux repas, communication...) Toutes les personnes souhaitant apporter leur aide peuvent contacter directement Bernard Leuvrey (06 84 53 82 21) qui accueillera avec joie leurs compétences.

Le « 15H », c'est aussi, l'ambiance, la convivialité, l'implication cordiale et généreuse. N'oublions pas : à l'évidence, la communication reste capitale, et nous pourrions doubler l'affluence, si les organismes institutionnels prenaient une meilleure part dans ce budget qui représente un vecteur culturel de première importance, sinon unique, en zone rurale... Pour information, Bernard Leuvrey cherche un Mécène qui permettrait de porter encore plus haut l'évènement, notamment à l'international ; les étrangers sont déjà présents et l'attente est forte de ce côté de nos frontières...

Rendez-vous le lundi 1er Avril 2013 à la Basilique de Luxeuil

www.15hnonstop-orgue-gregorien.com

* Bernard Leuvrey

>> 1er mai: la fête de saint Valbert

Depuis 2010, Mme Odile Pouilley, maire de Saint-Valbert, Amie de saint Coloman et membre actif de l'Unité pastorale de Luxeuil, a renoué avec le passé du village en fêtant son saint Patron. Si saint Coloman est le fondateur du monastère de Luxeuil, saint Valbert a su donner une réputation européenne à la Maison de Coloman. Au cours de l'histoire, Eustaise, le successeur de saint Coloman à Luxeuil et Valbert en ont été les « réformateurs ». Malgré l'apport des préceptes de la règle de saint Benoît, ils ont su préserver l'essentiel de l'héritage spirituel du maître dans une nouvelle règle dite luxovienne, afin d'assurer une continuité dans le monachisme luxovien qui essaimera dans tout le nord de la Gaule.

En 2012, on reparle aussi de saint Valbert dans sa province natale, la Picardie. La Société d'histoire et d'archéologie de Nanteuil-le-Haudouin (Oise) a édité en 2012 un bulletin consacré à une monographie de la Chapelle-des-Marais située à proximité de la source 'miraculeuse' Saint-Valbert. Pendant plus de huit siècles, on accourut de la Brie et du Valois



10-11 mars



18 juin



pour un grand pèlerinage qui avait lieu le 2 mai, jour de la Saint Valbert. Les pèlerins priaient le saint autour de la petite fontaine, qui lui était dédiée tandis que le juge du lieu et le gruyer du Valois tenaient à côté leurs audiences. Un prieuré a existé à proximité, la tradition rapporte que les moines de Luxeuil avait fondé ce prieuré. Au Xe siècle, Adson, moine et biographe de Valbert, rapporte que les moines luxoviens ont transporté en procession les reliques de saint Valbert dans le Ponthieu. A la mort du troisième abbé de Luxeuil, le monastère avait été spolié des terres situées dans le Ponthieu. Elles avaient été offertes à l'abbaye, par l'ancien seigneur Valbert devenu abbé. Le but était de convaincre les seigneurs du bien fondé de leurs requêtes et qu'ils avaient volé non seulement des terres appartenant à l'abbaye de Luxeuil mais aussi appartenant à Dieu. D'après l'histoire locale, l'héritage contesté par les comtes de Ponthieu a fait l'objet d'un procès qui dura trois siècles. Etant située à 40 kilomètres de Jouarre, cette société d'histoire collabore au projet de valorisation des monastères de la Brie.

Les personnes intéressées par cette monographie peuvent la commander auprès de Jacques Prudhon au 03 84 40 30 03.

>> 18 juin: passage des pèlerins Saint-Gallois

En l'honneur du Jubilé de la ville de Saint-Gall (612 – 2012) le club des marcheurs du canton de Saint-Gall a décidé de marcher dans

les pas de saint Gall (qui selon la tradition a été un des compagnons de Colomban dès son départ de Bangor).

Par groupe de 4 personnes, ils se sont relayés de Bangor à Saint-Gall en empruntant le Chemin de saint Colomban créé en 2008.

Luxeuil et Saint-Coulomb étaient les étapes les plus importantes de leur périple. Luxeuil était aussi une ville relais où un groupe arrivait de Reims et un autre groupe reprenait le chemin jusqu'à Saint-Gall. Les Amis de saint Colomban ont offert le verre de l'amitié dans la salle des Princes. Dans le programme 2013 des Amis de saint Colomban une marche est prévue, le 2 mai, sur le Gallusweg (chemin d'Arbon à Saint-Gall au bord du Lac de Constance). Ce sera l'occasion de retrouver nos amis saint-gallois.

>> 28 juin: émission «Ça manque pas d'air»

Le 28 juin, La ville de Luxeuil-Bains avait invité l'équipe de l'émission « Ça manque pas d'air » organisée par FR3 Besançon. Philippe Kahn, historien de notre association, a communiqué autour de saint Colomban et du monastère de Luxeuil. Cette émission régionale permet de faire connaître le riche patrimoine luxovien si souvent méconnu des francs-comtois.

>> 7 juillet: le Tour de France à Annegray

Le samedi 7 juillet le « Tour de France » passa par Annegray en empruntant la départementale reliant Faucogney à Melisey.

Une équipe d'Amis avaient eu l'idée de marquer l'évènement en indiquant dans le pré en contrebas du site « Saint Colomban protecteur des motocyclistes - www.amisaintcolomban.net ». Le but de la démarche consistait à rendre visible le message depuis les hélicoptères sans que cela ne coûte rien à l'association. L'ingénieur Roger Dirand a trouvé des baguettes sur lesquelles Arnaud Demonet a fixé des lettres découpées dans du carton et peintes à la chaux. Chaque lettre avait une hauteur de 1 mètre. L'ensemble avait une dimension de 20 m sur 5 m. Une journée bien sympathique au cours de laquelle nous avons accueilli beaucoup de visiteurs sur le site d'Annegray.

>> 28 août : visite des Amis bretons de Colomban

Cette année le voyage annuel des Amis bretons de Colomban passait par Luxeuil. C'était une étape sur le chemin du Tyrol, un périple d'une semaine en direction du lac de Constance, Innsbruck, Linderdorf, Rattenberg, saint-Gall. Ce voyage annuel est un moment fort de l'activité de l'association de Saint-Coulomb. Depuis les années 1990, ils ont été les « inventeurs des voyages colombaniens ». Chacun de leurs séjours prévoit la visite d'un ou plusieurs sites ayant un lien culturel et spirituel avec le saint irlandais ou avec le monachisme colombanien. Le nombre d'adhérents à cette association bretonne est en augmentation constante depuis la fondation de l'association en 2008.



28 juin



7 juillet



28 août

Pour une partie d'entre eux, l'arrêt à Luxeuil était une découverte. Philippe Kahn a été leur guide sur les sites colombaniens, l'abbaye, la basilique et le patrimoine luxovien. Le groupe a été hébergé à l'abbaye Saint-Colomban. Les Amis de saint Colomban ont partagé le verre de l'amitié avec les Amis bretons. Rendez-vous en 2013 pour de nouvelles rencontres et plus particulièrement lors de notre voyage en Bretagne début juin et au pardon Saint-Colomban de Saint-Coulomb.

>> 28 octobre : Brocante de l'Abbaye

Cette année 2012 fut un bon cru par la qualité des objets proposés mais aussi par leurs diversités. N'oubliez pas que cette brocante est le résultat du travail de quelques bénévoles, qui tout au cours de l'année vont collecter, emballer, démonter, remonter, nettoyer et ranger tous les dons dans les caves et entrepôts de cette grande maison. Si vous êtes disponible pour aider à ces déménagements, n'hésitez à le faire savoir auprès de Jean-Marc Gillard, directeur de l'abbaye. Si les autres années les revenus de la Foire aux livres et de la Brocante servent à financer des travaux programmés dans la maison Saint-Colomban, en 2012 nous connaissons déjà la destination de la recette de la Brocante et de la Foire aux Livres. En effet les chaudières de l'abbaye et du collège sont hors services depuis le printemps 2012. Les deux chaudières avaient été installées en 1972, elles ont cédé la

place à un matériel plus économe en août 2012. Si le coût est réparti entre les différents intervenants, la part de l'abbaye Saint-Colomban reste importante et ces rentrées d'argent sont les bienvenues. Alors pensez à l'Abbaye saint-Colomban, lors des rangements et tris dans vos bibliothèques où dans vos greniers et parlez-en à vos amis.

>> 15 et 16 septembre : Journées du Patrimoine

Ces deux journées sont l'occasion d'ouvrir le Lieu de mémoire Gilles Cugnier au public. Plusieurs centaines de visiteurs ont pu découvrir les différentes expositions présentées dans les vitrines. Une salle qui rend hommage à notre regretté Président d'honneur et à son inlassable 'quête' des objets divers, manuscrits et livres consacrés à l'histoire de l'abbaye de Luxeuil. Un grand merci aux bénévoles qui ont assuré la permanence au cours de ces deux journées.

Le dimanche, des Amis ont proposé des visites guidées de l'abbaye. Un large public a bénéficié gratuitement des commentaires de colombaniens passionnés. Au cours de l'année, l'activité du Collège Saint-Colomban et de la Maison pastorale Saint-Colomban ne permet pas de visite, à l'exception de quelques groupes en période de vacances scolaires sur autorisation du directeur de l'abbaye.

>> 25 novembre : fête de saint Colomban

Le frère Colm Murphy avait invité 3 missionnaires de saint Colomban

de Navan en Irlande. Le père Jean-Claude Menoud, vicaire épiscopal célébrait l'office du dimanche matin assisté par le père Etienne Fétel, curé de Luxeuil, et les pères Jean Poutot, Pierre Princet, Xavier Cucherousset et Hubert Galmiche entourés de toute la communauté pastorale de Luxeuil qui avait préparé cette célébration.

Cette année les membres d'un club de motards belges étaient venus célébrer saint Colomban à Luxeuil. En 2011, le Pape Benoit XVI a déclaré saint Colomban, patron des motocyclistes du monde. Tout reste à faire pour que Luxeuil devienne un carrefour européen des chrétiens passionnés de motos. La visite des motards belges nous montre le chemin pour faire connaître saint Colomban à travers l'Europe. Après la messe, les colombaniens se sont retrouvés autour d'un repas convivial à l'abbaye. L'après midi était consacrée à l'inauguration de la rue Gilles Cugnier.

Lire l'article page 32

>> Les visiteurs des sites colombaniens en 2012

Comme tous les ans, Philippe Kahn a accueilli 32 groupes pour un total de 643 personnes et Jacques Prudhon a accompagné 115 touristes sur les sites colombaniens dont une partie en collaboration avec l'Office de Tourisme de Luxeuil. C'est notre plus belle vitrine pour remplir la mission de notre association, mais aussi l'occasion d'accueillir de nouveaux membres pour notre association.



28 octobre



25 novembre



25 novembre

Saint Colomban - 25 novembre 2012 - Christ Roi

Homélie du Père Jean-Claude MENOUD, vicaire général du diocèse de Besançon

Tout nous parle du Christ ce matin : le récit de sa rencontre avec Pilate au cœur de la passion, la vision du fils d'homme du prophète Daniel, le témoin fidèle du livre de l'Apocalypse ... Tout nous parle du Christ comme d'un roi puisque l'Eglise nous donne de le fêter aujourd'hui comme le roi de l'univers ... mais comme un roi à l'envers ... sans palais, sans année, sans trésor comme dit le poète.

Un roi innocent et sans pouvoir, désarmé ... désarmant. ... qui n'a pas spécialement fréquenté les grands de ce monde mais qui a plutôt frayed avec ceux qui rasant les murs et ne tiennent pas le haut du pavé... qui a commencé dans une crèche et fini sur une croix parce qu'il n'a pas cessé d'annoncer et de dévoiler le visage d'un Dieu si différent, si étranger et si opposé à celui que les hommes de tous les temps et de toutes les civilisations ne cessent de reconstruire : un dieu à leur image qui garantisse l'ordre établi où les grands font sentir leur pouvoir et où les petits doivent se contenter de ramasser les miettes.

Jésus donne à voir un Dieu tout autre en lui donnant le nom de Père, en le dévoilant comme Père de tous les hommes, notre Père, un Père autrement Père que tous les pères de la terre, un Père qui règne dans les cœurs sans jamais les violer, un Dieu-Père qui vient d'ailleurs, qui vient d'en-haut mais qui passe par en-bas parce qu'il est source intarissable de grâce et de paix, un Dieu dont nous avons raison de désirer le règne quand nous prions le Notre Père : que ton règne vienne ! Et qu'enfin l'histoire des hommes et du cosmos parvienne à son terme au-delà des catastrophes et des

cataclysmes! Un règne dont Jésus est le roi parce qu'il vient faire la volonté de ce Dieu là : que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! Un règne déjà commencé, déjà inauguré depuis le jour de la mort et de la résurrection de Jésus, présent au milieu de nous, présent en nous comme un feu, comme une source ! Le feu, la source... c'est ainsi que Colomban parle du Christ qui règne sur sa vie, à ses moines. La source d'abord! «Le Christ est la fontaine des assoiffés et non celle des satisfaits ... Les assoiffés, il les invite: ceux qui n'en ont jamais assez de boire mais qui ont d'autant plus soif qu'ils ont bu! Que c'est bon ce qu'on peut manger ou boire toujours sans perdre ni soif, ni appétit, ce que l'on peut continuellement goûter sans cesser de le désirer».

Dans une autre instruction spirituelle, il s'adresse directement à Jésus: « Ô Seigneur, tu es toi cette source qui est toujours et toujours à désirer et à laquelle il nous est toujours permis et toujours nécessaire de puiser. Donne-nous toujours cette eau! C'est vrai, je te demande beaucoup, Roi de gloire, car tu sais donner de grandes choses et tu les as promises. Rien de plus grand que toi et c'est toi-même que tu nous donnes. Aussi est-ce toi que nous demandons afin de connaître ce que nous aimons. Car nous ne désirons rien recevoir d'autre que toi. Tu es notre TOUT! Notre vie, notre lumière et notre salut, notre nourriture et notre boisson, notre Dieu».

C'est plus clair que de l'eau de source: Jésus règne dans le cœur de Colomban, il y tient la première place. Le secret de Colomban c'est son attachement de tous les instants

à Jésus, source intarissable de sa vie. Et son désir est si fort qu'on pressent à quel point le jaillissement de cette source intérieure ne peut que se répandre au-delà de lui-même et devenir torrent d'Amour pour l'Eglise et pour le monde. Quand Dieu règne dans les cœurs c'est pour faire grandir son Royaume dans l'univers.

Mais comme si la source ne suffisait pas à traduire son attachement passionné au Christ, Colomban joue aussi avec le feu: «Que Jésus fasse brûler en moi le feu divin! Que la flamme de son Amour monte plus haut que les étoiles ! Que brûle sans cesse au-dedans de moi le désir de répondre à son infinie tendresse. Accorde-moi, Seigneur, cet Amour qui se garde de tout relâchement, que je sache tenir toujours ma lampe allumée sans jamais la laisser s'éteindre, qu'en moi elle soit feu et lumière pour mon prochain! Veuille donc, Jésus, je t'en prie, allumer ma lampe à ta propre lumière! Qu'à ta lumière je ne cesse de te voir, de tendre vers toi mon regard et mon désir! »

Comme pour la source, le feu qui brûle le cœur de Colomban ne peut s'y contenir. Il ne brûle au cœur intime de Colomban que pour embraser l'univers du même feu dont Jésus disait qu'il désirait ardemment le voir allumé sur la terre. Quand Dieu règne dans les cœurs c'est toujours pour faire grandir son Royaume dans l'univers. Colomban est à la fois contemplatif et actif, mystique et missionnaire, tourné vers Dieu et engagé auprès de ses frères, soucieux de ses communautés et soucieux de l'état du monde où il vit. Parce que c'est son attachement au Christ qui

unifie, fait tenir et donne sens et consistance à toute son existence. En cela, permettez-moi de le dire Colomban est étonnamment moderne ! Car nous le présentons bien aujourd'hui : il ne doit pas y avoir de rupture entre notre relation personnelle ou communautaire avec le Christ et notre engagement dans l'évangélisation de notre monde. Nos contemporains sont curieux et s'intéressent à ce que nous leur disons de la foi de l'Eglise et de l'Evangile s'ils constatent que nos actes et nos comportements ne trahissent pas (pas trop) nos déclarations ! Ils attendent de nous un témoignage qui ne sépare pas les actes et les paroles. Ils accèdent à la foi en s'appuyant sur notre crédibilité personnelle et ecclésiale. Ils pressentent que nous ne pouvons leur transmettre que ce qui nous fait vivre, ce qui nous fait brûler et déborder.

Et cela ne manque pas de conséquences pour l'avenir de l'abbaye Saint Colomban. Vous le savez bien, la grande mutation du monde entraîne la mutation de l'Eglise et particulièrement de l'Eglise de France. L'Eglise bouge parce qu'elle vit dans un monde qui bouge. Si c'était le contraire, ce serait inquiétant ! L'abbaye Saint Colomban n'est plus ce qu'elle était au temps de Colomban et de ses successeurs. Elle n'est plus ce qu'elle était au temps du séminaire ! Si c'était le cas ce serait inquiétant ! Car la nostalgie n'a rien à voir avec la foi. Depuis plusieurs années déjà avec le conseil pastoral et avec l'association de gestion de l'abbaye nous avons conscience d'être parvenus à un tournant important, à un virage qu'il faut soigneusement négocier.

Ce tournant, ce virage passe par l'élaboration d'un nouveau projet spirituel, pastoral et culturel pour notre abbaye. Ce projet ne peut pas

être fondé sur de vagues valeurs partagées entre des groupes et des personnes dont les convictions sont différentes ou concurrentes. Ce projet ne peut être fondé que sur ce qui a fondé l'abbaye et qui continue de la fonder. Et ce qui continue de fonder l'abbaye, c'est précisément le témoignage de foi de Saint Colomban, le témoignage de son attachement passionné au Christ Jésus, à l'Eglise et au monde et donc le témoignage dont je viens de vous parler, celui du feu qui embrase et de la source qui se répand.

C'est, je crois, de cette relation fondatrice qu'il nous faut repartir pour continuer la route aujourd'hui ! Car de toute façon la mission de l'Eglise repart toujours du Christ. Jean-Paul II et Benoît XVI ne cessent de nous le rappeler. C'est aussi ce que dit le Père Lucien Daloz, notre ancien archevêque, dans l'introduction à la plaquette du Père Parat. :

« A mesure que nous nous sentons entraînés vers le futur, nous éprouvons le besoin de vérifier nos racines, de vivifier le présent en puisant à la sève du passé. Non pour nous tourner avec nostalgie vers une époque révolue mais pour retrouver l'héritage que nous avons à faire fructifier afin d'en enrichir l'avenir ». L'arrivée de Jean-Marc Gillard prenant la suite de Philippe Patton à la tête de l'abbaye est pour nous l'occasion de « puiser à la sève et de retrouver l'héritage », de mieux fédérer nos forces en nous rapprochant de la source et du feu colombaniens en exploitant davantage les trésors de la spiritualité de Saint Colomban. La présence de Colm parmi nous est le signe que nous sommes déjà sur la voie. Mais aussi, tous les pas, grands et petits que font les personnes et les groupes qui vivent, travaillent et fréquentent l'abbaye, les pas grands et petits qu'ils font pour mieux se connaître, se rencontrer plus souvent

et s'estimer davantage, tous ces pas sont les premières pierres d'une maison en plein renouvellement. Je veux nommer ici les enfants, les parents, les professeurs et la direction du collège, les chrétiens de la paroisse, du doyenné, du diocèse et de la province qui s'y donnent rendez-vous si souvent... mais aussi tous les amis de Saint Colomban, ceux de l'association et tous les autres à commencer par les bénévoles et les bienfaiteurs, tout particulièrement le docteur Cugnier que nous honorons aujourd'hui, toutes celles et tous ceux sans qui la maison serait morte depuis longtemps. Je n'oublie pas les liens amicaux, constants et essentiels avec la municipalité et la ville de Luxeuil, ni tous les groupes de la société civile : jeunes, artistes ou professionnels qui viennent régulièrement y travailler et qui peuvent ainsi s'y ressourcer. Ensemble, nous devons désormais inventer de nouvelles manières de cohabiter, de collaborer en nous rapprochant davantage de la source et du feu et par là, en nous rapprochant les uns des autres dans le respect de nos différences et dans l'audace des commencements et des renouveaux. C'est à cela que Saint Colomban nous invite aujourd'hui, c'est à cela que le Christ, roi de l'univers, nous appelle aujourd'hui. C'est à cela que je vous convie avec force et avec confiance. Et c'est pour cela que je conclus avec une dernière prière de Saint Colomban qui peut devenir la nôtre ce matin : « O Christ, daigne allumer toi-même nos lampes, toi notre Sauveur plein de douceur, fais les brûler sans fin dans ta demeure et recevoir de toi, lumière éternelle, une lumière indéfectible. Que ta lumière dissipe nos propres ténèbres et que par nous, elles fassent reculer les ténèbres du monde ».

Amen



La colère de saint Colomban !

Combien de visiteurs, ont été surpris par la posture du grand saint ?

La statue, réalisée par le sculpteur, Claude Grange, a obtenu le Prix d'honneur des Artistes français au salon de 1935. L'épreuve d'artiste mesurait 21 cm de haut.

Les archives de notre association sont muettes concernant les motivations du sculpteur pour choisir de rendre hommage au saint irlandais. La statue, installée en hauteur sur un bloc de granit, symbolise un mouvement de rejet et de domination.

Essayons de comprendre, en lisant des extraits de l'article du célèbre écrivain André Billy (1882-1971) membre de l'académie Goncourt, proche de Guillaume Apollinaire et Paul Léautaud. Sa chronique sur saint Colomban et la statue de la Place Saint-Pierre est paru en 1948 dans le «Figaro Littéraire».

Un Précurseur : saint Colomban

La dette contractée envers la France par l'Irlande, qu'un Français, saint Patrice, avait évangélisée au V^e siècle, fut payée à la fin du siècle suivant par saint Colomban, fondateur de l'Abbaye de Luxeuil, Saint Colomban n'est pas très connu chez nous ; il ne

l'est guère davantage dans le reste de la chrétienté ; on l'a trop négligé.

Puisqu'on va, le mois prochain, le célébrer solennellement à Luxeuil, l'occasion peut paraître bonne de répandre son nom.

Qui lit encore les Moines d'Occident, le chef-d'œuvre de Montalembert, dont les deux volumes n'ont pas été réimprimés depuis longtemps ? Saint Colomban y occupe une place d'honneur...

...Saint Colomban eut pour sa part beaucoup d'ennuis avec la vieille reine Brunehaut et son petit-fils Thierry, dont il avait repoussé les présents avec horreur, ainsi que le rappelle sa statue élevée à Luxeuil. Thierry lui envoya ses leudes, et le pauvre Colomban fut, par deux fois chassé de son monastère et conduit sous bonne escorte à l'embouchure de la Loire, d'où il devait se rembarquer pour l'Irlande...

...depuis les admirateurs de saint Colomban vont jusqu'à dire que de l'abbaye dont s'enorgueillit la petite ville d'eaux, rayonna longtemps la civilisation occidentale. On consent qu'il y ait là beaucoup de vrai, et qu'avec ses satellites d'Annegray et de Fontaine Luxeuil ait été, en effet, la première étoile de quelque grandeur, le premier soleil – le soleil est l'emblème de saint Colomban et les armoiries de Luxeuil s'ornent d'un soleil – qui

éclaira et réchauffa l'Occident obscurci par les invasions barbares. L'abbaye de Luxeuil a été l'abbaye mère, abbaye – matrice qui servit de modèle aux grandes abbayes françaises, irlandaises, flamandes, helvétiques et italiennes.

Si quelqu'un eut jamais l'esprit européen, il me semble que c'est bien saint Colomban. Le récent Congrès de La Haye (Premier congrès européen) aurait pu, sans inconvénient, se placer sous son patronage.

Reprenons le passage «de la colère de saint Colomban» écrit par Jonas de Bobbio dans la *Vita Columbani*, traduit par le père Adalbert de Vogüé, extrait de «Vie de saint Colomban et de ses disciples», Vie monastique n°19, édition de l'Abbaye de Bellefontaine.

« Un jour, donc, le bienheureux Colomban rendit visite à Brunehaut, qui se trouvait alors à la villa de Bourcheresse (région d'Autun).

Voyant qu'il était venu à la cour, elle amena à l'homme de Dieu les fils de Thierry, nés d'unions adultères.

Quand il les aperçut, il demanda de quoi il s'agissait. Brunehaut lui dit : « Ce sont les fils du roi. Donne-leur l'appui de ta bénédiction. » -- « Non, dit-il, ils ne recevront pas le sceptre



royal, car ils sont issus de mauvais lieux». Furieuse, elle fait sortir les enfants. Quittant la cour royale, l'homme de Dieu passait le seuil du palais, quand un bruit de tonnerre se fit entendre et secoua toute la maison. Tous en furent épouvantés, mais la fureur de cette misérable femme n'en fut pas calmée. Elle ourdit dès lors des complots insidieux, envoyant aux voisins du monastère l'ordre d'empêcher quiconque de mettre le pied hors du domaine monastique, et de n'accorder aux moines de Coloman aucune hospitalité ni aucun secours. Voyant que les souverains lui en voulaient, le bienheureux Coloman s'empressa de se rendre auprès d'eux, pour briser de ses remontrances l'hostilité de ces misérables obstinés. Le roi était alors à la villa royale d'Époisses (Côte-d'Or). L'homme de Dieu y étant arrivé au coucher du soleil, on annonça au roi qu'il était là, et qu'il ne voulait pas habiter dans la demeure du roi. Thierry dit alors : « Mieux vaut honorer l'homme de Dieu en pourvoyant à ses besoins que de provoquer le courroux du Seigneur en offensant ses serviteurs ». Il ordonne donc d'apprêter les aliments nécessaires, présentés avec tout le décorum royal, et de les porter au serviteur de Dieu. On vint donc, selon l'ordre du roi, lui présenter les aliments offerts par celui-ci. En voyant ce festin

et ces breuvages servis avec le décorum royal, Coloman demande de quoi il s'agit. On lui dit : « C'est ce que le roi t'a fait envoyer ». Il repoussa le présent en disant : « Il est écrit : « Les présents des impies, le Seigneur les rejette ». Non, il ne convient pas que les serviteurs de Dieu se souillent la bouche avec les aliments de quelqu'un qui interdit aux serviteurs de Dieu d'entrer non seulement dans ses propres maisons, mais encore dans celles des autres ». À ces mots, toute la vaisselle éclata en morceaux, le vin et les liqueurs se répandirent à terre, et le reste s'égaila de ci de là. Épouvantés, les serviteurs apportent au roi la nouvelle de l'événement. Frappé d'épouvanté à son tour, celui-ci s'empresse, dès le point du jour, de se rendre auprès de l'homme de Dieu avec sa grand-mère. Ils demandent pardon pour leurs fautes, promettent de s'amender dorénavant. Apaisé par ces promesses, Coloman revint à son monastère ».

La colère de saint Coloman devant le château d'Époisses, est probablement l'instant choisi par Claude Grange pour immortaliser le grand saint. « La statue exprime à la fois la volonté à résister aux Rois et la puissance de persuasion par le geste. L'effet de mouvement sur un sol incliné amplifie l'action du saint irlandais. Il brandit le bâton, emblème de l'autorité (c'était la crosse primitive des patriarches). Le bras droit levé, non, bien sûr, en poing fermé pour frapper, mais la main ouverte vers le Ciel pour en recueillir le témoignage et agir en son Nom, pour tirer d'En-haut la force et jeter l'anathème aux violateurs de la morale et de la liberté » (Chanoine Henri Thiébaud, 1945).

Quelques détails de la statue

- **La barbe et la coiffure** : la barbe rasée et le front dégarni jusqu'à la hauteur des deux oreilles est très symbolique du choix de vie des

moines irlandais. À l'époque mérovingienne, la chevelure avait une importance primordiale. Elle était le plus souvent, le reflet de la position sociale. Grégoire de Tours témoigne, dans son *Histoire des Francs*, de l'importance de la chevelure chez les francs. Avec cette coupe, dite à l'irlandaise, les novices renonçaient à leur rang dans la société franque.

- **La besace portée dans le dos en bandoulière** : sacochette permettant de transporter les livres sacrés et probablement les reliques et les objets pour le culte.

- **La cambutta ou bâton de pèlerin**, l'attribut du guide spirituel de la communauté. Si la statue en bronze est creuse la cambutta est en bronze plein, lors de l'assemblage le bras gauche cassa sous le poids du bâton. La fonderie Durenne et Val d'Osne de Sommevoire (Haute-Marne), demanda l'autorisation à l'artiste d'en raccourcir la longueur.

- **Le soleil sur la poitrine** ? A-t-il été oublié ? M. Claude Grange ne souhaitait pas cet ajout ? La fonderie rencontrait-elle un problème technique pour souder un soleil sur une surface irrégulière ?

La genèse de projet date des années 1938/1939. On venait d'inaugurer une statue de saint Coloman dans la cour d'honneur commandée par le Chanoine Roy, supérieur du petit séminaire et coulée dans la fonderie Balland à la Zouzette (proche de Luxeuil en direction de Froideconche). À la même époque, le curé de Luxeuil, le chanoine Henri Thiébaud, lança une souscription pour ériger une statue dédiée au saint Patron de Luxeuil. Elle fut financée entièrement par les dons des paroissiens de Luxeuil. Lors de l'installation de la statue en 1946, le curé posa une liste des donateurs sous la masse de bronze. Le curé de Sommevoire écrivait régulièrement au chanoine Thiébaud pour le tenir

informé de l'évolution des travaux de fonderie « *J'ai admiré l'attitude de Saint Colomban... Malheureusement, je n'ai pas vu debout le prodigieux abbé de Luxeuil. Les morceaux, au moins huit, dont les plus importants pèsent de 100 à 300 kg ne sont pas encore joints. Pour me donner une idée, plusieurs ouvriers ont mis à leur place respective la tête et les bras. Quelle énergique expression! Mais il reste beaucoup de travail à réaliser pour l'ajustage, ce sera ensuite le polissage puis le patinage. Ce dernier est assuré par un spécialiste qui vient exprès de Paris* » signé Paul Perru, Curé de Sommevoire, 2 février 1946.

En cette période de tickets de rationnement, on dut faire une «quête de tickets d'essence» pour le transport de Sommevoire à Luxeuil.

Une «pluie» de bénédictions

À l'arrivée à Luxeuil, la statue fut installée à l'intérieur de la basilique au pied de l'escalier du bas côté nord afin de recevoir une première bénédiction. Quelques mois plus tard arrive le bloc de granit taillé à Saint-Amé (Vosges). Le 6 juillet 1947, Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, et M. André Maroselli, député-maire de Luxeuil et ministre de l'Air, inaugure la statue installée sur son socle de granit. Le 4 juillet 1948 nouvelle inauguration avec des ecclésiastiques irlandais,

suisses et italiens. En 1950 ce fut l'inauguration internationale, nous y reviendrons dans une prochaine gazette.

Claude Grange (1883-1971)

«Fils et petit-fils de tailleur de pierres, Claude Grange est né à Vienne dans l'Isère le 23 septembre 1883. Il apprend à sculpter sur le chantier familial situé au bord du Rhône. Il commence ses études au collège de sa ville natale puis, à partir de 1900, à l'école des Beaux-arts de la Ville de Lyon. En 1906 il est reçu à l'École Nationale des Beaux-arts et monte à Paris. Sur les conseils de son professeur, Jean-Antoine Injalbert, il expose au Salon des Artistes Français.

Premier second grand prix de Rome en 1913, sa carrière est interrompue par la guerre de 1914-1918.

Mobilisé au 5^e régiment d'infanterie coloniale de marche, il y obtient les grades d'adjudant, de lieutenant en 1918 et de capitaine. Raymond Poincaré le fait chevalier de la Légion d'honneur. Claude Grange devient ensuite Commandeur dans cet ordre en 1955.

En 1926, il obtient la médaille d'or au Salon des Artistes Français, puis en 1935 la médaille d'honneur. Il devient Vice Président du Salon des Artistes Français en 1948. Il est

élu membre de l'Institut en 1950. Il le présidera trois ans plus tard et jusqu'à sa mort. Il se voit décerner le grand prix de la société des Artistes Français en 1969. Il meurt à Paris le 22 septembre 1971. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Il est le frère de Germain Grange, architecte. Ses œuvres: les Monuments aux Morts de Vienne (Isère), Lunéville (Meurthe-et-Moselle), Verdun (Meuse), du Chemin des Dames (monuments aux Basques). Beaucoup d'œuvres publiques et privée à Paris, Philadelphie, Grenoble, La Martinique....».

Extrait de la biographie du sculpteur rédigé en 2012 par une de ces petites nièces, Mme Brigitte Guilbert de Caen.



En 1959, le président des Amis de saint Colomban, Gilles Cugnier inaugure le site d'Annegray en présence M. W. Fay, ambassadeur d'Irlande en France, Mgr. Dubois, archevêque de Besançon, Mgr Hasler, évêque de Saint-Gall. En hommage au chanoine Henri Thiébaud décédé en 1958, M. Claude Grange réalisa un buste qui sera installé sur le site d'Annegray.



M. Claude Grange est assis à l'extrême gauche de la photo avec son chapeau et sa canne. Mme Grange est à ses côtés.

[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE		TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban , 2005, 258 pages, TOME 3		40 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES		100 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages		10 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages		2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages		7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages		5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages		23 €
Majewki (Vincent) <i>Saint Colomban et les abbayes briardes</i> , édition Fiacre, Meaux 2010, 167 pages		20 €
Jacotey (Marie-Louise) <i>Colomban l'apôtre de l'occident</i> , 1984, 81 pages		6 €
Dubois (Marie-Marguerite) <i>Un pionnier de la civilisation occidentale saint Colomban</i> , édition Alsatia Paris,1950, 239 pages		10 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages		13,75 €
Dubois (Melle Marie-Marguerite) <i>Les éléments latins dans la poésie religieuse de Cynewulf</i> , librairie E. Droz Paris, 1943, 223 pages		10 €
Gimazane (Paule de) <i>Le mystère de Saint Colomban</i> , pièce de théâtre, édition de La Tour du Guet, Paris, 1950, 85 pages		5 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot , Luxeuil, 23 pages		5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages		21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages		17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages		18,90 €
Les cahiers colombaniens 2011, <i>Autour du Scriptorium</i> , 154 pages		24 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD		20 €
OBJETS		TARIFS
<i>Estampe Saint-Colomban</i> (gravure XVIIIe) à l'eau forte sur papier velin, 16cm x 12cm		10 €
<i>Croix de communiant en bronze poli</i> , avec soleil au centre, 12,5cm x 7 cm, 110 gr		25 €
<i>Plaque en bronze</i> , Saint-Colomban 13,7 x 8,7cm		30 €
<i>Coupe-papier en bronze</i> , sceau de l'abbaye Saint-Pierre et Saint-Paul de Luxeuil, 23 cm, 95 gr		25 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués.

Pour toutes commandes ou informations complémentaires :

contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

[Notre association]



De gauche à droite : Roger Dirand, Philippe Kahn, Jacques Prudhon, André Vieille, Jean Béchet, André Villeminey.

Le bureau de notre association

- Jean Coste, Président d'honneur
- Jacques Prudhon, Président en exercice
- Philippe Kahn, premier vice-président
- Patrick Couval, deuxième vice-président
- André Vieille, Trésorier
- André Villeminey, Trésorier adjoint
- Jean Béchet, secrétaire.

Le Conseil d'Administration

Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Jean Bechet, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Roger Dirand, Mme de Gaborit, Philippe Kahn, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Michou Moser, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey, Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les 58 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2012

Mme Marie-Anne Anker, Courcelon (Suisse) – M. Philippe Aubé, Courtevroult (Seine-et-Marne) – Mme Anne-Charlotte Aubel, La Chapelle d'Aligné (Sarthe) – Mme Micheline Baert, Genis (Côte-d'Or) – M. Dominique Balland, Nancy

(Meurthe-et-Moselle) – M. et Mme Michel Barbaux, Demangevelle (Haute-Saône) – M. et Mme Jean Pierre Bossi, Corbenay (Haute-Saône) – Père Jean-François Brard, Bailly-Romainvillers (Seine-et-Marne) – M. Sébastien Bully, Saint-Claude – Père Philippe Capelle, Bailly-Romainvillers (Seine-et-Marne) – M. Sébastien Castel, Paris – M. Etienne Charbonneaux, Épernay (Marne) – M. Cyril Charles, Le Relecq-Kerhuon (Finistère) – Melle Marie-Louise Cheviron, Giromagny (Territoire-de-Belfort) – Mme Françoise Choppy, Maison-Alfort (Val-de-Marne) – Melle Jennifer Coghe, Saint-Bresson (Haute-Saône) – M. Jean-Noël Coghe, Saint-Quentin-la-Porterie (Gard) – Mme Odile Cuney, Ste-Marie en Chaux (Haute-Saône) – Père Guillaume de Lisle, Bailly-Romainvillers (Seine-et-Marne) – M. Dominique Demonet, Vesoul (Haute-Saône) – Père Alain Depreux (Val-de-Marne) – Mme Annette de Sousa-Costa, Lomont (Haute-Saône) – M. Claude Devillers, Andelnans (Haute-Saône) – M. David Devoille, Saint-Valbert (Haute-Saône) – Mme Yvette Filet, Luxeuil-les-Bains – Senora Lili Frechet Teao Hereveri, Île de Pâques (Chili) – M. Jean-Marie Godbin, Luxeuil-les-Bains – Mme Fabienne Guyonnet, Passavant-la-Rochère (Haute-Saône) – Melle Jeannine Guinebert, Luxeuil-les-Bains – M. Jérôme Hazard, Versailles (Yvelines) – Mme Brigitte Hugel, Saint-Valbert (Haute-Saône) – M. et Mme Pierre Jeandesboz, Froideconche (Haute-Saône) – M. Jean-Claude Larere, Vesoul (Haute-Saône) – Mme Geneviève Lécrivain, Chemilly (Haute-Saône) – Mme Vanessa Le Lay, La Proselière-et-Langle (Haute-Saône) – M. Olibier

Lernoud, Meaux (Seine-et-Marne) – Mme Susy Liechtenhan, Zurich (Suisse) – Mme Sylvie Mariotte, Luxeuil-les-Bains – M. Ernts Meier, Senargent-Mignafans (Haute-Saône) – M. et Mme Bernard Morel, Chessy (Seine-et-Marne) – M. Jacques Moyson, Orp Jauche (Belgique) – M. Claude Petit, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône) – Père Jean Poutot, Besançon (Doubs) – Mme Marie-France Quintel, Camaret-sur-Mer (Finistère) – Mme Louise Remy Ballesta, Barcelone (Espagne) – M. Benjamin Rouleau, Saint-Valbert (Haute-Saône) – D^r Ute Schmidt Berger, Leutkirch (Allemagne) – M. Alain Schepens, Lure (Haute-Saône) – M. et Mme Jean Simonin, Saulx (Haute-Saône) – M. Abdallah Sirage, Luxeuil-les-Bains – Mme Marie José Tachet, Luxeuil-les-Bains – M. Cyril Trappé, La Rosière (Haute-Saône) – M. Jean-Pierre Tronc, Gonesses (Val-d'Oise).

Notre peine d'apprendre en 2012 la disparition de nos Amis

M. Maurice Higelin, Moulins (Allier) – M. Pierre Balley, Paris – Mme Lucienne Aubry, Luxeuil-les-Bains – Père Jean Daguét, Scy-sur-Saône (Haute-Saône) – M. Michel Charro, Froideconche – M. Lucien Mougeot, Corbenay (Haute-Saône) – M. Yves Soligot, Luxeuil-les-Bains.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières.

Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

[En 2013]

Programme de l'association
des Amis de saint Colomban

> Sam. 2 et dim. 3 mars

Foire aux livres de l'abbaye Saint-Colomban avec la participation des Amis de saint Colomban. Jean-Marc Gillard, directeur de l'Abbaye, prendra contact avec les Amis concernés au cours des semaines précédant cet événement. Comme tous les ans, les revenus de cet événement seront consacrés entièrement aux travaux de l'abbaye.

> Samedi 16 mars

Assemblée Générale de l'association.
À 18 h à l'abbaye.

> Lundi 1er avril,
lundi de Pâques

Journée 15h Non-stop Orgue et grégorien organisée par Bernard Leuvrey, en collaboration avec l'abbaye Saint-Colomban. 7 concerts et concours d'improvisation.

Concert à la basilique à : 6h30, 9h, 11h, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30.

> Dimanche 5 mai

Fête de saint Valbert organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil.
Messe à 10h30 à l'église du village de Saint-Valbert.

> Du ven. 3 au dim. 5 mai

Voyage Bad-Wurzach et Saint-Gall : une promenade à pied sur le Chemin de Saint-Colomban dans les marais de Bad-Wurzach (7km sans difficultés en terrain plat) et le lendemain

une deuxième promenade sur le Chemin de Saint-Gall : de la ville d'Arbon, au bord du Lac de Constance à la ville de Saint-Gall (5 km). Visite de la ville de Saint-Gall et de la bibliothèque de l'abbaye.

Pour plus d'information, contacter Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> Mercredi 8 mai

Journée Don de soi à la grotte de Sainte-Marie-en-Chanois. Rendez-vous sur le site à 8h30.
Inscriptions Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> Du lundi 3 au samedi 8 juin

Voyage en Bretagne : les sites colombaniens en Normandie et en Bretagne.

Pour plus d'information, contacter Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> Samedi 29 et
dimanche 30 juin

Voyage Columban's Day à Rorschach, paroisse Saint-Colomban sur les rives du Lac de Constance. Rendez-vous annuel des paroisses Saint-Colomban en Europe.

Les personnes intéressées par ce voyage sont priées de contacter Jacques Prudhon. 03 84 40 30 03 jacques.prudhon@wanadoo.fr

> Dimanche 14 juillet

Journée d'amitié colombanienne à Annegray. Messe à 11h et pique-nique tiré du sac sur place.

Les propositions de voyages seront envoyées 10 semaines avant celui-ci, afin de valider le nombre de participants et la réservation des repas/hôtels.

Inscriptions Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> Dimanche 21 juillet

Pardon Saint-Colomban à Saint-Coulomb (Ile-et-Vilaine). Les personnes intéressées par ce voyage sont priées de contacter Jacques Prudhon. 03 84 40 30 03 jacques.prudhon@wanadoo.fr

> Dimanche 8 septembre

Pèlerinage du Vieux Saint-Amé (à proximité de Remiremont dans les Vosges) repas tiré du sac. Les personnes intéressées par le pèlerinage sont priées de contacter Jacques Prudhon. 03 84 40 30 03 jacques.prudhon@wanadoo.fr.

> Samedi 21 septembre

5^e Table ronde européenne du patrimoine colombanien «Les écoles monastiques au Haut Moyen âge». 7 interventions par des universitaires, spécialistes de cette époque, nous aideront à comprendre l'influence des écoles monastiques dans la création des écoles palatines sous le règne de Charlemagne. **Entrée gratuite pour tous publics.**

> Samedi 28 septembre

Marche populaire, tous publics, Chemin des moines. 25 km en 7 heures de marche. Un repas sera prévu sur inscription.
Inscriptions Jacques Prudhon : 03 84 40 30 03

> Sam. 5 et dim. 6 octobre

Voyage sur les traces de Saint-Valbert en Bourgogne

Un saint patron pour les vigneron de Meloisey. Visite guidée des Hospices de Beaune. Visite guidée du site de Vézelay. **Programme et bulletin d'inscription envoyés courant mai 2013.**

> Samedi 19 octobre

Rencontres transvosgiennes à l'Abbaye Saint-Colomban.

Cette association, créée en 2010, a pour but de promouvoir le patrimoine culturel et historique des trois versants du massif des Vosges.

Thème 2013 «Les châteaux forts des Vosges». Les associations culturelles d'Alsace, de Lorraine et du nord de la Franche-Comté, dont les Amis de saint Colomban, participent à ces rencontres culturelles annuelles qui feront étape à Luxeuil en 2013. **Entrée gratuite pour tous publics.**

> Dimanche 24 novembre

Fête de saint-Colomban

organisée par l'Unité pastorale de Luxeuil. **Programme envoyé dans l'été 2013.**

Visite des sites colombaniens

Annegray, grotte de saint Colomban, ermitage de saint Valbert.

Dates : les mercredis 10 avril, 15 mai, 29 mai, 19 juin, 18 septembre. Les jeudis 18 juillet, 8 août, 28 août.

Inscription impérative à l'Office de tourisme de Luxeuil-les-Bains (4 €). Durée de la visite : de 14h30 à 18h en extérieur. Nous proposons aussi des visites pour les groupes sur rendez-vous. Contacter Jacques Prudhon. 03 84 40 30 03 jacques.prudhon@wanadoo.fr

DVD

L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...



Partez avec Rainer Wälde pour un voyage fascinant à travers l'Europe. Découvrez les origines du christianisme en Irlande et accompagnez les moines irlandais dans leurs voyages audacieux en France, Allemagne, Autriche, Italie et Suisse.

*Documentaire réalisé par Rainer Wälde
Lauréat du meilleur documentaire éthique et religion World Media Festival*

Durée : 1 heure

Version française, anglaise et allemande

En vente 20 € à :

- > l'Office de Tourisme
- > Librairie du Centre (12 rue Victor Genoux)
- > Auchan
- > Abbaye Saint-Colomban

Renseignements et vente :

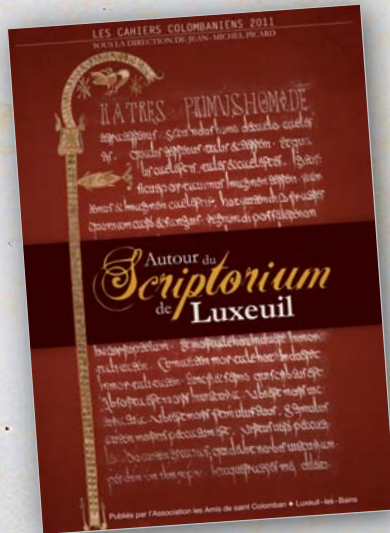
www.amisaintcolomban.net / 03 84 40 30 03

Nouveau

LES CAHIERS COLOMBANIENS 2011

sous la direction de Jean-Michel Picard

Autour du Scriptorium de Luxeuil



Le Haut Moyen Âge demeure, pour beaucoup de nos contemporains, une période obscure sinon ignorée. En organisant à Luxeuil, en novembre 2011, la troisième table ronde européenne du patrimoine colombanien, l'association des Amis de saint Coloman a fait le pari de sensibiliser un public d'"honnêtes hommes" à cette période correspondant à l'apogée du monastère de Luxeuil.

Fondée à la fin du VI^e siècle par le moine irlandais Coloman, l'abbaye se dota très rapidement d'un scriptorium (atelier de transcription de manuscrits), indispensable à la vie liturgique, intellectuelle et missionnaire d'un grand établissement religieux.

L'écriture dite de Luxeuil, élaborée sur place dès le VII^e siècle, constitue un jalon précieux dans l'évolution paléographique de l'Occident médiéval et atteste aujourd'hui encore le rayonnement du monastère aux temps mérovingiens et carolingiens.

En replaçant le scriptorium de Luxeuil dans son contexte culturel, politique et religieux, les historiens - universitaires pour la plupart et venus de divers horizons européens - ont apporté un éclairage renouvelé sur quelques aspects du monachisme colombanien entre le VII^e et le IX^e siècle, en croisant sources documentaires et méthodes d'approche.

Avec pédagogie et rigueur intellectuelle, ils ont mis en lumière l'importance historique de ces précieux manuscrits, contemporains des récentes découvertes archéologiques effectuées au cœur de Luxeuil.

> SOMMAIRE

- **Philippe Kahn**, historien, vice président des Amis de saint Coloman : « *L'écriture dite de Luxeuil* »
- **Jean-Michel Picard**, professeur à l'université de Dublin, UCD, (Irlande), membre perpétuel de l'Académie Royale Irlandaise : « *Entre l'Égypte et Luxeuil : les manuscrits irlandais anciens* »
- **Eleonora Destefani**, archéologue, maître de conférences à l'université du Piémont Oriental, Vercelli (Italie) : « *Le scriptorium de Bobbio entre écriture et culture (VII^e – VIII^e siècles)* »
- **David Ganz**, professeur émérite en paléographie, King's College de Londres : « *Le scriptorium de Luxeuil et la liturgie mérovingienne* »
- **Mark Stansbury**, professeur, directeur des études médiévales à l'université de Galway (Irlande) : « *Agrestius et l'écriture de Luxeuil* »
- **Jean-Louis Walther**, historien, spécialiste de la Bible de Moutier-Grandval (Suisse) : « *Angelome de Luxeuil et la Bible de Moutier-Grandval (IX^e siècle)* »

En vente 24 € à :

- > Librairie du Centre (12 rue Victor Genoux)
- > Auchan
- > Abbaye Saint-Colomban

Renseignements et vente :

www.amisaintcolomban.net / 03 84 40 30 03

